

# Rapport d'activités des services en travail de rue au Bas-Saint-Laurent



**2020-2021**

1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

Ce rapport d'activités est issu des résultats de la compilation d'un document annuel que chaque organisme pivot en travail de rue du Bas-Saint-Laurent fournit à la coordination de l'entente et qui couvre la période allant du 1<sup>er</sup> avril 2020 jusqu'au 31 mars 2021.

À noter que les opinions exprimées dans chacun des rapports locaux n'engagent que l'organisme pivot de ce territoire.



**Annik Bélanger**  
Coordination des services en travail de rue du BSL  
Courriel : [abelanger@crdbsl.org](mailto:abelanger@crdbsl.org)

**Audrey Plouffe**  
Direction adjointe au développement social  
Courriel : [aplouffe@crdbsl.org](mailto:aplouffe@crdbsl.org)



**Collectif régional de développement du Bas-Saint-Laurent**  
186, rue Lavoie, Rimouski (Québec) G5L 5Z1

*Dans ce texte, la forme masculine est utilisée sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.*

# Table des matières

1. Contexte d'une autre année pas ordinaire	4
2. Portrait statistique du Bas-Saint-Laurent 2020-2021	6
3. Faits saillants	9
4. MRC de La Matapédia	14
5. MRC de La Mitis	16
6. MRC de La Matanie	21
7. MRC de Rimouski-Neigette	29
8. MRC des Basques	35
9. MRC de Rivière-du-Loup	39
10. MRC de Témiscouata	47
11. MRC de Kamouraska	53
12. Lexique des variables	58

# Contexte d'une autre année pas ordinaire

*« L'expérience de la rupture sociale, c'est l'impasse de la quête de sens avec les autres. »*

*« Certains individus « choisissent d'aménager »*

*leur vie en dehors de toutes institutions communes ».*

*« Même s'ils sont moins nombreux, ces individus sont beaucoup plus visibles que les autres. S'ils ont choisi de vivre ainsi, ils n'ont pas choisi l'impasse de la rupture sociale; ils ont perdu l'espoir qu'une vie meilleure soit possible pour eux en dehors de la rupture; ils essaient d'habiter la marge comme ils peuvent. » (Michel Simard, 2008.)*

## Contexte local

Cette année, nous laisserons d'abord place aux contextes locaux et à ces acteurs de premier rôle, de premier plan, en vous parlant de leur milieu. Nous sommes à même de constater que les enjeux, à la fois différents et à la fois similaires, demeurent une préoccupation importante dans le déploiement de l'offre de service en travail de rue. Sur cette entrée en matière, je cite: « Le travail de rue a une marge de manœuvre et une liberté de mouvement dans des espaces marginaux auxquels aucun intervenant ayant un rôle d'autorité ou de prise en charge n'a accès. » (Annie Fontaine, 2004.) C'est aussi pourquoi, chacun dans sa réalité territoriale et dans ses différents besoins exprimés, le travail des travailleuses et des travailleurs de rue ne peut être établi de manière uniforme. En effet, que ce soit par un manque de ressources flagrant ou par faute de transport, l'accès à différents services demeure une réalité qu'on ne peut ignorer sur nos vastes territoires municipaux. Les rares hébergements d'urgence, les clientèles ayant de plus en plus de concomitances entre les diverses problématiques se retrouvant dans la rue nous démontrent bien que le service offert en travail de rue n'a plus à prouver sa raison d'être: IL EST. De plus, ils ont participé à différentes rencontres de comités locaux représentant le rôle de travailleuses et de travailleurs de rue et devenant aussi, un peu, la voix des plus démunis. Ainsi, présenter son mandat aux différentes équipes et les informer des programmes existants sur la distribution de matériel préventif, participer aux tables de concertation jeunesse du réseau, créer des liens avec les partenaires et les ressources du milieu, participer sur demande à différents projets qui prennent forme, voilà quelques-unes des implications de tout ce beau monde passionné que sont les travailleuses et les travailleurs de rue de nos milieux et les raisons pour lesquelles il importe d'avoir le soutien de sa communauté et que l'expertise soit reconnue.

## Contexte régional

Quelle année encore que fut 2020-2021 pour nos travailleurs de rue ! Négociant entre les différentes directives imposées par les instances gouvernementales et l'absence prolongée de la coordination régionale, les travailleuses et les travailleurs de rue doivent composer avec les impacts de l'incertitude. Effectivement, les contextes de tout un chacun dans leur coin de pays à desservir, rappellent l'importance de l'appui d'une coordination clinique. Ce rôle est un essentiel reconnu au travail de rue de tous les milieux, qu'ils soient urbains ou ruraux. Il est le suivi et la soupape afin de

trouver des appuis, des espaces pour ventiler, un lieu d'accueil et aussi ce lieu où on se dépose tantôt en larme, tantôt en rire. Bien que ce rôle fût malencontreusement instable encore cette année, il faut noter que les travailleuses et les travailleurs de rue ont su trouver entre eux la force d'un réseau de soutien lors de leurs rencontres mensuelles de l'ATTrueQ, ce qui est un bel exemple d'un travail à l'unisson malgré les distances qu'impose la région. Du côté des organismes pivots impliqués dans l'embauche et la gestion des travailleurs de rue, une autre réalité devient un enjeu majeur; le manque de ressources humaines. Peu de support a été offert de ce côté pour l'embauche et l'accueil de nouveaux travailleurs de rue ou encore en support face au déploiement de celui-ci. La transmission d'informations, la participation sur différents comités régionaux, les compilations de données sont autant de composantes qui n'ont pu être, encore une fois, effectuées avec autant d'assurance et de confort que par les années passées. De plus, le fait qu'il y ait eu un addenda à l'entente n'a pas su rassurer les troupes autant du côté des travailleurs de rue, que des organismes pivots et encore, du côté des différents partenaires. Les incompréhensions, l'insatisfaction et le manque de communication émanant de changements au sein de l'équipe et de l'absence de la coordination qui se prolonge apportent une certaine insécurité auprès des troupes. Bien qu'en fin d'été 2021 une nouvelle ressource soit embauchée par le Collectif régional du Bas-Saint-Laurent à la co-coordination des services en travail de rue, il n'est pas acquis de dire que tout est lumineux. Aussi, tout n'est pas sombre.

Effectivement, comme j'en faisais mention un peu plus haut, malgré les entraves et le contexte, les travailleuses et les travailleurs de rue ont relevé des défis de taille afin d'offrir présence, écoute et soutien sur leur territoire respectif. Ils ont su trouver des espaces et des collègues de confiance sur qui trouver appui lors des rencontres mensuelles de l'ATTrueQ qui se sont maintenues en formule virtuelle. De plus, les organismes pivots; les directions et leurs employés, ont apporté un soutien professionnel précieux aux travailleuses et travailleurs de rue ce qui m'amène à conclure l'importance de travailler à l'unisson, avec passion, avec nos travailleuses et travailleurs de rue afin de maintenir vivant tout ce travail, trop souvent invisible, mais ô combien présent ! Les travailleuses et les travailleurs de rue sont des ressources précieuses et non négligeables du monde qui se déroule en marge.

Je tiens à souligner le travail d'exception qu'ils ont su mener de main de maître malgré leur isolement, à naviguer dans ce contexte pandémique. Ils sont épuisés, fatigués et irrités, mais ils sont là, et tout là.... CHAPEAU !

## **Perspective pour 2021-2022**

Un contexte pandémique particulier autant pour le monde général que pour l'entente des services en travail de rue du Bas-Saint-Laurent. Notre "pandémie" à nous (oui, oui, j'utilise pandémie, car nous sommes nous aussi un grand nombre de personnes dans une zone géographique très étendue) provient du fait que l'entente triennale a pris fin l'an passé. Depuis, un addenda a été signé, nous donnant un certain souffle de vie, mais pas tout à fait la vie souhaitée. Une vie dans sa longévité, dans sa pérennité, mais surtout dans sa notoriété. La pertinence et le bien-fondé des services en travail de rue n'ont plus à être prouvés ni démontrés, les statistiques appuient largement le travail qui est fait, mais au-delà des chiffres rendus, des gens. Des humains témoignant et reconnaissants envers les oreilles déployées et les mains tendues. Des reconnaissances sans chiffres et sans prix pour des individus souvent laissés pour compte et qui nous rappellent l'importance de

l'intervention au plus près, sur le terrain, avec les plus vulnérables afin de poursuivre et d'assurer une unité sociale où tout un chacun trouvera sa place. Cette entente des services en travail de rue permet, et encore plus, admet et *légitimise* cette volonté d'aider son prochain.

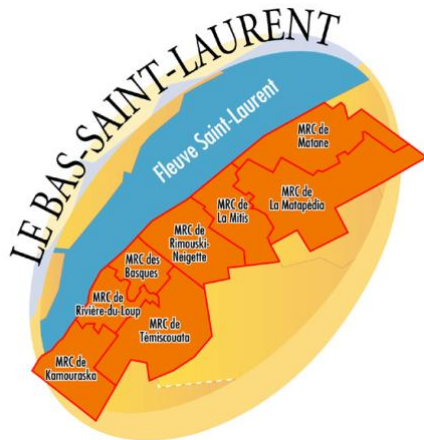
En route vers une treizième année !

Annik Bélanger  
Co-coordonnatrice des services en travail de rue

## Portrait statistique du Bas-Saint-Laurent

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

Le Bas-Saint-Laurent compte huit territoires de MRC pour une superficie totale de 22 185 km<sup>2</sup> et dénombre 200 185 habitants. De ce nombre, environ 60 468 personnes sont âgées de 15 à 44 ans.

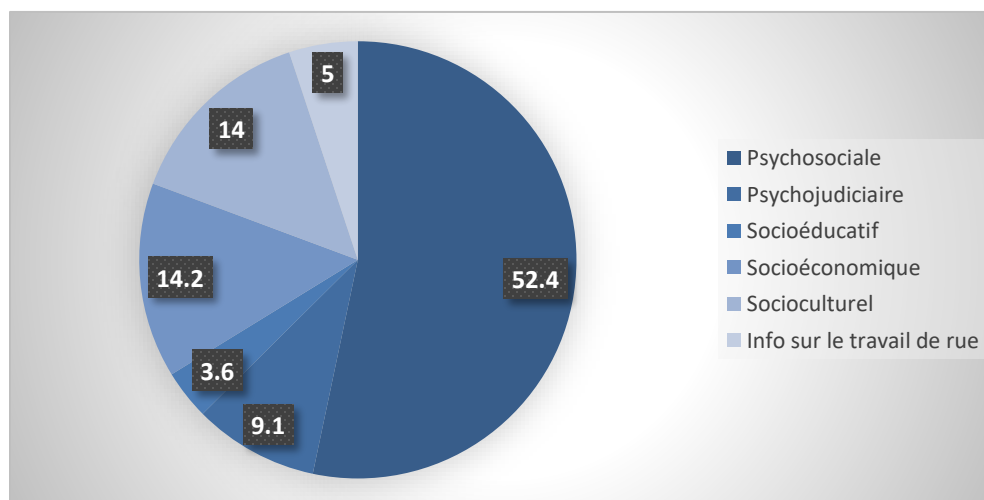


Nombre d'interventions : 6 007

Nombre de contacts effectués : 8 301

### Répartition des préoccupations

(Ce tableau ne tient pas compte des éléments socioculturels)



# Statistiques globales en travail de rue du Bas-Saint-Laurent 2020/2021

## INTERVENTION

Nombre d'intervention	6007
-----------------------	------

## SEXE

Nombre de Filles	3721	44,8%
Nombre de Garçons	4580	55,2%
TOTAL	8301	100,0%

## ÂGE

Moins de 12 ans	163	2,0%
De 12 à 16 ans	1796	21,6%
De 17 à 21 ans	2098	25,3%
De 22 à 30 ans	2061	24,8%
De 31 à 45 ans	1026	12,4%
De 46 à 65 ans	1021	12,3%
Plus de 65 ans	136	1,6%
	8301	100,0%

## OCCUPATION

Étudiant	3024	36,4%
Travailleur	2094	25,2%
Programmes gouvernementaux	2466	29,7%
Sans revenu	168	2,0%
Inconnu	549	6,6%
	8301	100,0%

## ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	1430	17,2%
Apprivoisement	1603	19,3%
Ponctuel	2242	27,0%
Régulier	3026	36,5%
	8301	100,0%

## MOMENT RENCONTRE

8h à 16h	3104	51,7%
16h à minuit	2792	46,5%
Minuit à 8h	111	1,8%
	6007	100,0%

## LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	1763	29,3%
Festivités	7	0,1%
Bars	75	1,2%
Resto/Cafés	118	2,0%
Commerces/Dépanneurs	327	5,4%
Écoles	53	0,9%
Organismes/Institutions	443	7,4%
Appartements	435	7,2%
Lieux de loisir	86	1,4%
Cellulaire/Internet	2700	44,9%
	6007	100,0%

## TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	5286	56,9%
Information/Sensibilisation	2809	30,2%
Références/Orientation	848	9,1%
Accompagnement	110	1,2%
Intervention de crise	189	2,0%
Médiation	52	0,6%
	9294	100,0%

## PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

### • Psychosociale

Réalité familiale/Parentalité	1777	4,3%
Réalité relationnelle	2795	10,0%
Santé mentale	1986	7,1%
Santé physique	1242	4,4%
Logement/Hébergement	1235	4,4%
Intégration sociale/Isolement	807	2,9%
Fugue	14	0,1%
Sans domicile fixe	244	0,9%
Sexualité/Pratiques sexuelles	292	1,0%
Orientation/Identité sexuelle	165	0,6%
Abus sexuel	196	0,7%
Travail du sexe	85	0,3%
Grossesse	193	0,7%
Consommation alcool/drogue/médicament	1539	5,5%
Dépendance alcool/drogue/médicament	678	2,4%
Pratique d'injection/UDI	44	0,2%
Dépendance aux jeux	113	0,4%
Cyberdépendance	239	0,9%
Violence/Abus/Intimidation	738	2,6%
Pensées/Tentative suicide	350	1,3%
Deuil/Questionnement	519	1,9%
		52,4%

### • Psychojudiciaire

Droits/Responsabilités	1203	4,3%
Criminalité/Délinquance/Crime orga	589	2,1%
Sécurité routière	221	0,8%
Procédures judiciaires	528	1,9%
		9,1%

### • Socioéducatif

Réalité scolaire	721	2,6%
Décrochage	95	0,3%
Intégration scolaire	181	0,6%
		3,6%

### • Socioéconomique

Réalité travail	1254	4,5%
Endettement/Finances/Pauvreté	1171	4,2%
Intégration socioprofessionnelle	341	1,2%
Besoins primaires	1215	4,3%
		14,2%

### • Socioculturel

Intérêts/Projets personnels	3918	14,0%
Information sur le travail de rue	1308	5%

## DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Condoms	920
Kit de seringues	305
Kit de consommation de crack	191
Documents/dépliants /cartes ressources	27
Cartes d'identification/ matériels promotionnels	753



# Faits saillants

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

- ✘ Les enjeux liés à l'habitation se sont accentués dans la majeure partie des territoires. La pandémie a entraîné une forte pression sur le marché des logements locatifs (peu de disponibilité, hausse marquée des loyers...) ce qui a grandement impacté les usagers des services en travail de rue au Bas-Saint-Laurent.
- ✘ En lien direct avec les enjeux mentionnés plus haut, les travailleurs de rue ont été confrontés à plusieurs problématiques d'hébergement temporaire d'urgence. Les enjeux de logement ont entraîné une hausse des problématiques liées à l'itinérance et le manque de disponibilité des services d'hébergement dans plusieurs MRC s'est encore davantage fait sentir.
- ✘ Comme dans plusieurs autres secteurs d'intervention sociale, les travailleurs de rue ont noté une forte hausse des problématiques liées à la santé mentale. Confinements répétés, mesures sanitaires variables, craintes du virus, pertes d'emploi ne sont que quelques-uns des éléments qui ont contribué à cet enjeu.
- ✘ Les programmes de soutien financier d'urgence (PCU et PCRE) ont permis à certaines personnes d'avoir accès facilement à de l'argent pour financer leur consommation.
- ✘ Malgré une coordination régionale instable, pour des raisons hors du contrôle de l'organisme fiduciaire, les travailleurs de rue ont poursuivi de façon autonome leur travail régional de concertation et de collaboration.

# MRC de La Matapédia

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021



## **Tremplin Travail Vallée de La Matapédia inc.**

65, boul. Saint-Benoît Ouest

Amqui (Québec) G5J 2E5

Téléphone : 418 629-2572

Courriel : [direction@tremplintravail.com](mailto:direction@tremplintravail.com)

Travailleurs de rue : [travailderue1@tremplintravail.com](mailto:travailderue1@tremplintravail.com)

[travailderue2@tremplintravail.com](mailto:travailderue2@tremplintravail.com)

Site Web : [www.tremplintravail.com](http://www.tremplintravail.com)

### **Comment arrimer proximité et distanciation?**

Et ce, dans le plus grand respect des mesures et recommandations de nos institutions et organisations tout en accordant le même respect aux personnes rencontrées dans leurs rites et rythmes de vie. Il est difficile encore aujourd'hui, d'y répondre adéquatement ou du moins de manière satisfaisante.

La dernière année a demandé beaucoup d'ajustements dans la pratique en travail de rue. Tout comme dans n'importe quelle sphère de vie, l'année a débuté en confinement nous laissant sans notre arme de prédilection : la présence sur le terrain. Pour débiter, le téléphone et les textos sont devenus nos principaux outils; souvent à la base de nos éventuelles rencontres, nous avons dû malheureusement, en demeurer à ce stade pour le soutien et l'écoute pour la période plus printanière. Les rares sorties des travailleurs de rue furent exclusivement pour des situations d'urgence. L'arrivée de l'été nous a permis de reprendre un peu la dimension terrain de notre travail en nous assurant de demeurer nomades afin d'éviter de favoriser les attroupements. Les discussions de galerie, de terrasse, de banc de parc furent possibles nous rapprochant de la proximité.

Évidemment, le télétravail a pris beaucoup de place pendant la nouvelle année. Nous avons suivi plusieurs formations à distance. Une des belles réalisations de l'année se veut le projet Vers un chez-soi visant à contrer les situations pouvant mener à l'itinérance.

Les deux postes de travailleurs de rue ont été occupés pour la totalité des 52 semaines, une belle réussite d'autant plus que tout le monde est en poste en ce premier trimestre de la nouvelle année.

*« L'immensité du territoire à couvrir est un défi  
quotidien. À deux c'est mieux ! »*

Travailleurs de rue de La Matapédia

## Les réalités observées

De nos jours, l'anxiété est vécue par plusieurs personnes. La crise de la Covid-19 a permis de mettre en place tout ce qui peut contribuer à l'augmentation de l'anxiété chez les personnes vivant des difficultés. L'inconnu devant cette problématique dont les recommandations changeaient de semaine en semaine demandait à tous de s'ajuster à la situation. Nous sommes forcés d'admettre que la capacité d'adaptation diffère d'une personne à l'autre. Pour certains, l'isolement par choix ou en raison de la faiblesse de leur réseau, se voulait un peu moins dommageable.

Pour plusieurs qui ressentaient le besoin de parler à un professionnel de la santé, l'attente était très longue, notamment en ce qui a trait à la santé mentale, les services étaient débordés.

Nous avons eu beaucoup plus de références du réseau de la santé et du milieu qu'à l'habitude cette année. Plus souvent des situations complexes de première ligne qui touchaient des besoins primaires tels que des problématiques liées au logement, des dépannages alimentaires ou de l'hébergement d'urgence.

*« Je n'ai pas besoin d'un confinement pour me sentir isolé. »*

*« Tant que c'est possible pour moi d'aller faire mes petites commissions et de prendre mes marches, je peux faire avec par contre, j'ai hâte de retrouver mes amis du matin à la cantine pour notre café. »*

## Pistes d'amélioration

Instaurer un lieu ayant pignon sur rue pour les jeunes adultes, que ce soit de jour ou en soirée, avec la possibilité de se rencontrer, de bavarder, de pratiquer des activités en favorisant l'engagement social des personnes serait vraiment pertinent pour notre milieu, le tout avec une visée de réduction des méfaits en favorisant un lieu propice à la non-consommation. Évidemment, un retour à une vie normale tout en favorisant un meilleur réseautage pour le co-voiturage aiderait grandement pour la recherche d'emploi ou simplement pour les rendez-vous.

Un endroit pour des hébergements d'urgence, des solutions pour les logements ainsi qu'une trajectoire de soins et de services en itinérance sont des sujets mis en premier plan par des acteurs matapédiens.

*« Les déplacements sont difficiles quand on n'a pas de voiture et la problématique liée au manque de logement n'aide pas pour l'autonomie des personnes de la Vallée. »*

## Interventions et statistiques

Au cours de la dernière année, les travailleurs de rue de la Matapédia ont effectué 1 658 interventions pour un total de 1 777 personnes rejointes.

La clientèle est équilibrée, 51,8% des contacts sont des garçons versus 48,2% qui sont des filles.

Les sujets traités varient, mais sont généralement d'ordre psychosocial pour 53,1%.

Les réalités relationnelles représentent 7% de nos interventions par rapport à 5,9% pour ce qui concerne les réalités familiales. Les interventions associées à la santé mentale et à l'isolement représentent toutes deux 8,8%.

La consommation (alcool, drogue, médicament) représente 5,3% et les dépendances 3,9%.

La réalité du travail 5,9%, l'endettement 4,8% et les besoins primaires 3,6%, sont des sujets socio-économiques qui demeurent d'actualité dans le dialogue.

### **Les principaux lieux d'intervention**

Cellulaire 36,7%.

Rues/parcs 31,1%

Appartements 9,8%

Commerces/dépanneurs 7,8%

Lieux de loisirs 7,7%

Le type d'intervention demeure le même; l'écoute, le soutien et les échanges sont l'essence même du travail de rue.

70% des personnes rencontrées sont sous l'âge de 30 ans.

4,6% de nos interventions touchent la réalité scolaire et 42% des personnes rencontrées au cours de la dernière année sont des étudiants (secondaire, CEA, CFP, collégial, universitaire).

### **Travail de milieu**

Aucune activité ludique, sportive, préventive ou récréative n'a été effectuée. L'intervention individuelle, les suivis et le dépannage ont été nos principales activités au cours de l'année. Nous avons quand même réussi à bien ajuster nos interventions selon la période et les mesures en vigueur pour nous assurer de voir notre monde et de respecter la distanciation.

Plusieurs organismes se sont donné pour mission de devenir des marchands de bonheur ou de messages positifs pendant la pandémie. Ce fut une excellente idée et sans avoir procédé ainsi en travail de rue, nous avons participé à quelques activités au cours de l'année.

[« Comment arrimer proximité et distanciation?  
Un défi au quotidien qui perdure dans le temps. »](#)

### **Partenariats et collaborations**

Nous répondons aux demandes du milieu la plupart du temps, et ce dans la mesure où l'intervention se veut dans les cordes et objectifs du service en travail de rue. Il est possible qu'en cours de route

une transition vers un autre organisme soit nécessaire. En accord avec l'individu nous pouvons l'accompagner vers une transition.

Nous considérons nos liens excellents bien que la réalité de la dernière année nous offrait peu de possibilités en raison de la distanciation et du faible taux d'activités de type rassemblement tenu sur le territoire.

Au cours de la dernière année, nous avons accompagné des individus dans la recherche d'hébergement avec l'office municipal d'habitation et un partenariat fut établi avec une entreprise hôtelière de la région pour de l'hébergement d'urgence et ce à tarif réduit.

# Statistiques en travail de rue de la MRC de La Matapédia du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

## Statistiques globales en travail de rue de la MRC de La Matapédia 2020/2021

### INTERVENTION

Nombre d'intervention	1658	
<b>SEXE</b>		
Nombre de Filles	856	48.2%
Nombre de Garçons	921	51.8%
<b>TOTAL</b>	<b>1777</b>	<b>100.0%</b>

### ÂGE

Moins de 12 ans	32	1.8%
De 12 à 16 ans	366	20.6%
De 17 à 21 ans	444	25.0%
De 22 à 30 ans	402	22.6%
Plus de 30 ans	533	30.0%
	<b>1777</b>	<b>100.0%</b>

### OCCUPATION

Étudiant	747	42.0%
Travailleur	511	28.8%
Programmes gouvernementaux	493	27.7%
Sans revenu	1	0.1%
Inconnu	25	1.4%
	<b>1777</b>	<b>100.0%</b>

### ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	319	18.0%
Apprivoisement	255	14.4%
Ponctuel	220	12.4%
Régulier	983	55.3%
	<b>1777</b>	<b>100.0%</b>

### MOMENT RENCONTRE

8h à 16h	897	54.1%
16h à minuit	712	42.9%
Minuit à 8h	49	3.0%
	<b>1658</b>	<b>100.0%</b>

### LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	516	31.1%
Festivités	0	0.0%
Bars	12	0.7%
Resto/Cafés	36	2.2%
Commerces/Dépanneurs	130	7.8%
Écoles	54	3.3%
Organismes/Institutions	11	0.7%
Appartements	163	9.8%
Lieux de loisir	128	7.7%
Cellulaire/Internet	608	36.7%
	<b>1658</b>	<b>100.0%</b>

### TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	1228	55.4%
Information/Sensibilisation	672	30.3%
Références/Orientation	260	11.7%
Accompagnement	7	0.3%
Intervention de crise	39	1.8%
Médiation	10	0.5%
	<b>100.0%</b>	

## PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100 %

### • Psychosociale

Réalité familiale/Parentalité	463	5,9%
Réalité relationnelle	553	7,0%
Santé mentale	348	4,4%
Santé physique	260	3,3%
Logement/Hébergement	197	2,5%
Intégration sociale/Isolement	347	4,4%
Fugue	2	0,0%
Sans domicile fixe	36	0,5%
Sexualité/Pratiques sexuelles/ITSS	88	1,1%
Orientation/Identité sexuelle	62	0,8%
Abus sexuel	98	1,2%
Travail du sexe	4	0,1%
Grossesse	48	0,6%
Consommation alcool/drogue/médicament	420	5,3%
Dépendance alcool/drogue/médicament	306	3,9%
Pratique d'injection/UDI	32	0,4%
Dépendance aux jeux	108	1,4%
Cyberdépendance	250	3,2%
Violence/Abus/Intimidation	206	2,6%
Pensées/Tentative suicide	36	0,5%
Deuil/Questionnement	309	3,9%
		53,1%

### • Psychojudiciaire

Droits/Responsabilités	221	2,8%
Criminalité/Délinquance/Crime organisé	91	1,2%
Sécurité routière	113	1,4%
Procédures judiciaires	141	1,8%
		7,2%

### • Socioéducatif

Réalité scolaire	359	4,6%
Décrochage	38	0,5%
Intégration scolaire	36	0,5%
		5,5%

### • Socioéconomique

Réalité travail	463	5,9%
Endettement/Finances/Pauvreté	378	4,8%
Intégration socioprofessionnelle	73	0,9%
Besoins primaires	284	3,6%
		15,2%

### • Socioculturel

Intérêts/Projets personnels	988	12,6%
-----------------------------	-----	-------

Information sur le travail de rue	502	6 %
-----------------------------------	-----	-----

## DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Condoms	105
Kit de seringues	224
Kit de consommation de crack	80
Documents/dépliants /cartes ressources	2
Cartes d'identification/ matériels promotionnels	71

# MRC de La Mitis

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

Maison des Jeunes



de Mont-Joli inc.

## Maison des jeunes de Mont-Joli

1643, boul. Jacques Cartier, C.P. 81

Mont-Joli (Québec) G5H 3K8

Téléphone : 418 775-4794

Courriel : mdjmj@globetrotter.net

Travailleur de rue : tramemitis@hotmail.fr

Le travail de rue s'est poursuivi toute l'année, il fut plus dur de rejoindre les gens en début de pandémie où le gouvernement demandait aux gens de rester chez eux. Tous les commerces étant fermés, les lieux de rassemblement étaient quasi inexistantes. La page Facebook fut plus active afin de rejoindre les gens isolés à la maison. Les rencontres à l'extérieur ont été souhaitables selon le contexte de la situation de vie de la personne.

*« En début de pandémie le travail de rue n'était pas considéré comme un service essentiel, il a pris 6 mois avant d'être enfin reconnu par la santé publique du Bas-Saint-Laurent et d'avoir accès à du matériel de protection »*

### Réalités observées

L'isolement recommandé a créé et aggravé les problématiques de santé mentale. En étant plus isolés, les gens ont vécu plusieurs problématiques tant au niveau relationnel que familial et il était plus difficile de trouver de l'aide dû à la fermeture des organismes et à l'arrêt des rencontres avec les intervenants. Lors des rencontres avec les personnes, les références et les accompagnements vers d'autres ressources d'aide étaient pratiquement inexistantes, car les services ont été complètement fermés ou étaient suspendus temporairement.

*« Les moments de rencontre informelle ont été très diminués, car toutes les activités, évènements ont été annulés, les commerces fermés également ce qui a créé une diminution des endroits pour rencontrer de nouveaux contacts et faire des rencontres informelles. »*

### Pistes d'amélioration

Une des grandes problématiques vécues par les gens est le manque de logements abordables et salubres. La quantité et la piètre qualité disponibles amènent les gens à vivre dans une grande vulnérabilité. Lorsque les besoins de base sont fragilisés, cela entraîne plusieurs autres problématiques telles que des problèmes de consommation, de santé mentale, de santé physique, des problèmes judiciaires, relationnels, familiaux, etc. Il doit y avoir une volonté politique afin de faire changer les choses et de faire respecter les lois, car tout individu se doit d'avoir accès à un toit



avec des conditions de vie acceptables, peu importe son statut dans la société. Les logements ont toujours été un enjeu majeur dans La Mitis, mais depuis le début de la pandémie la situation s'est grandement aggravée, les gens prennent des logements inadéquats au risque de se retrouver à la rue.

*« Les besoins sont nombreux et souvent mentionnés, cependant il devient décourageant de les nommer sans qu'il n'y ait d'ouverture de changement. Des projets et du financement sont arrivés avec la pandémie, mais cet argent ne sert pas à régler les problématiques à la source, mais plus à mettre des pansements afin de cacher la misère humaine, moins on la voit plus on a l'impression qu'elle n'existe pas... triste réalité. À noter que l'approche en travail de rue répond aux besoins présents et au rythme des personnes accompagnées et non aux attentes des bailleurs de fonds. »*

### **Principales préoccupations**

Une des principales préoccupations des gens est en lien avec leur réalité relationnelle et familiale. Plusieurs personnes vivaient déjà des problématiques à ce niveau, mais avec l'arrivée de la pandémie ces problématiques se sont souvent accentuées. Les gens ont dû vivre une plus grande proximité de leur famille, leur colocataire, car les sorties étaient plus restreintes. Plusieurs personnes ont perdu leur emploi, ont dû faire du télétravail, l'école en virtuel, ce qui les a amenés à être constamment ensemble, ce qui a créé des frictions au quotidien.

Une autre grande préoccupation est celle du logement/hébergement. On remarque une augmentation du nombre de personnes accompagnées dans leur recherche de logement. À partir de la mi-mars 2020, la pandémie a eu un impact sur les habitudes de vie et de consommation des personnes. Les déménagements se sont faits plus rares, les visites de logement presque impossibles étant non recommandées.

Vers la fin de l'été début de l'automne, la tendance s'est renversée, on remarque une augmentation du nombre de personnes accompagnées dans leur recherche de logement ainsi que du nombre de personnes référées vers les ressources d'aide.

Les interventions en lien avec le logement ont été faites en continu et parfois elles ont été au-delà des attentes selon différentes périodes de l'année. Les demandes reçues concernant la recherche de logement ont explosé à partir de fin 2020, décrivant cette situation comme « du jamais vu ». La pandémie a eu comme répercussion de susciter un grand intérêt des gens des grands centres à s'établir en région entraînant par le fait même, une pénurie de logements, une augmentation des prix et la diminution de leur qualité.

Finalement une autre grande préoccupation est au niveau de la santé physique et mentale. Les problèmes de santé mentale sont bien présents dans La Mitis, le manque de ressources à ce niveau est flagrant. La pandémie a accentué ces problématiques et les gens ont vécu beaucoup plus d'anxiété, de stress, de désespoir face à cette réalité peu contrôlable. Beaucoup de discussions et de support ont été apportés aux gens afin de diminuer les effets néfastes de cette anxiété.

## **Travail de milieu**

L'année 2020-2021 a été marquée par la pandémie et toutes les activités autant au niveau des organismes qu'au niveau municipal ont été annulées. La travailleuse de rue n'a pas eu accès à la polyvalente donc il n'y a pas eu de kiosque de sensibilisation, ni aucune présentation dans les classes.

Des présences virtuelles ont eu lieu lors des activités virtuelles des Maisons des Jeunes de Mont-Joli et St-Gabriel.

## **Partenariats et collaborations**

Le partenariat est essentiel en travail de rue, afin d'améliorer ce dernier la travailleuse de rue participe à diverses tables et comités de concertation, en voici quelques exemples :

- Comité Jeunes Volontaires (1 rencontre) : En collaboration avec Action-Travail Mitis. Ce comité a pour but de soutenir et d'accompagner les personnes de 16-29 ans de La Mitis qui ont des projets d'entrepreneuriats.
- Table 16-30 ans Cosmoss (3 rencontres): table formée de divers partenaires travaillant auprès des personnes de 16-30 ans, afin d'améliorer le partenariat et de travailler ensemble.
- Comité trajectoire de services en itinérance (6 rencontres) : comité formé pour donner suite à la demande du CISSS regroupant la Sureté du Québec et La Maison de L'Espoir afin de mettre sur papier une trajectoire de services pour les personnes en situation d'itinérance qui sera utilisée par les intervenants du 811.
- Table de concertation en santé mentale (1 rencontre) : table regroupant plusieurs organismes de La Mitis afin d'identifier les mandats de chacun et ainsi faire connaître les services de diverses organisations.

# Statistiques en travail de rue de la MRC de La Mitis

## du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

### Statistiques globales en travail de rue de la MRC de La Mitis 2020/2021

#### INTERVENTION

Nombre d'intervention	616
-----------------------	-----

#### SEXE

Nombre de Filles	452	66.3%
Nombre de Garçons	230	33.7%
<b>TOTAL</b>	<b>682</b>	<b>100.0%</b>

#### ÂGE

Moins de 12 ans	0	0.0%
De 12 à 16 ans	19	2.8%
De 17 à 21 ans	44	6.5%
De 22 à 35 ans	220	32.3%
Plus de 35 ans	399	58.5%
<b>TOTAL</b>	<b>682</b>	<b>100.0%</b>

#### OCCUPATION

Étudiant	63	9.2%
Travailleur	185	27.1%
Programmes gouvernementaux	415	60.9%
Sans revenu	0	0.0%
Inconnu	19	2.8%
<b>TOTAL</b>	<b>682</b>	<b>100.0%</b>

#### ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	125	18.3%
Apprivoisement	118	17.3%
Ponctuel	173	25.4%
Régulier	266	39.0%
<b>TOTAL</b>	<b>682</b>	<b>100.0%</b>

#### MOMENT RENCONTRE

8h à 16h	427	69.3%
16h à minuit	189	30.7%
Minuit à 8h	0	0.0%
<b>TOTAL</b>	<b>616</b>	<b>100.0%</b>

#### LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	103	16.7%
Festivités	0	0.0%
Bars	7	1.1%
Resto/Cafés	28	4.5%
Commerces/Dépanneurs	5	0.8%
Écoles	3	0.5%
Organismes/Institutions	13	2.1%
Appartements	50	8.1%
Lieux de loisir	1	0.2%
Cellulaire/Internet	406	65.9%
<b>TOTAL</b>	<b>616</b>	<b>100.0%</b>

#### TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	615	51.2%
Information/Sensibilisation	481	40.0%
Références/Orientation	80	6.7%
Accompagnement	7	0.6%
Intervention de crise	18	1.5%
Médiation	0	0.0%
<b>TOTAL</b>	<b>1191</b>	<b>100.0%</b>

## PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

### • Psychosociale

Réalité familiale/Parentalité	259	5.5%
Réalité relationnelle	477	10.1%
Santé mentale	310	6.5%
Santé physique	331	7.0%
Logement/Hébergement	398	8.4%
Intégration sociale/Isolement	77	1.6%
Fugue	1	0.0%
Sans domicile fixe	48	1.0%
Sexualité/Pratiques sexuelles	28	0.6%
Orientation/Identité sexuelle	15	0.3%
Abus sexuel	10	0.2%
Travail du sexe	3	0.1%
Grossesse	2	0.0%
Consommation alcool/drogue/médicament	94	2.0%
Dépendance alcool/drogue/médicament	53	1.1%
Pratique d'injection/UDI	1	0.0%
Dépendance aux jeux	8	0.2%
Cyberdépendance	10	0.2%
Violence/Abus/Intimidation	166	3.5%
Pensées/Tentative suicide	39	0.8%
Deuil/Questionnement	86	1.8%
		51.0%

### • Psychojudiciaire

Droits/Responsabilités	328	6.9%
Criminalité/Délinquance/Crime organ	122	2.6%
Sécurité routière	13	0.3%
Procédures judiciaires	166	3.5%
		13.3%

### • Socioéducatif

Réalité scolaire	54	1.1%
Décrochage	17	0.4%
Intégration scolaire	14	0.3%
		1.8%

### • Socioéconomique

Réalité travail	214	4.5%
Endettement/Finances/Pauvreté	270	5.7%
Intégration socioprofessionnelle	26	0.5%
Besoins primaires	268	5.7%
		16.4%

### • Socioculturel

Intérêts/Projets personnels	608	12.8%
-----------------------------	-----	-------

Information sur le travail de rue	221	5%
-----------------------------------	-----	----

## DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Condoms	298
Kit de seringues	0
Kit de consommation de crack	40
Documents/dépliants /cartes ressources	3
Cartes d'identification/ matériels promotionnels	261

# MRC de La Matanie

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021



Maison des jeunes de Matane

## Maison des jeunes de Matane « La Lucarne »

233, rue Saint-Pierre, C.P. 182

Matane (Québec) G4W 3N1

Téléphone : 418 562-5177

Courriel : [lucarne@cgocable.ca](mailto:lucarne@cgocable.ca)

Travailleurs de rue : [trmatanie@outlook.com](mailto:trmatanie@outlook.com)

### Contexte

Il va de soi qu'avec le contexte pandémique, le nombre d'interventions a diminué. La diminution la plus marquée se situe au niveau du nombre de personnes rejointes et s'explique du simple fait que la quasi-totalité des interventions a été effectuée sur une base individuelle.

Considérant les résultats des dernières tentatives afin de combler le second poste, mais aussi la nécessité d'alléger la charge de travail du travailleur de rue en fonction, nous avons décidé d'innover. Ainsi, la coordonnatrice de l'organisme a accepté de recevoir les demandes les lundis et mardis. Le résultat étant que lors du début de semaine du travailleur de rue, certaines demandes avaient déjà été traitées, ou avaient cheminées, ce qui laissait une plus grande marge de manœuvre pour la suite. L'objectif fut donc atteint tout en offrant une alternative aux personnes rencontrées.

Sans faire l'énumération de chacun des éléments ayant complexifié la pratique, il est à noter que les confinements; couvre-feux et mesures de distanciation ont constitué un obstacle majeur au travail de rue. L'adaptabilité inhérente à la pratique a été mise à rude épreuve. L'année a été une longue séance de jonglerie entre télétravail, réunions virtuelles, interventions, qui ont été pour la plupart du temps à l'extérieur (été comme hiver; beau temps, mauvais temps) et les multiples ajustements imposés par la santé et/ou la sécurité publique. Concernant ce dernier point, plusieurs manquements notables sont à souligner :

- Très long délai avant de reconnaître *officiellement* le travail de rue comme service essentiel.
- L'accessibilité au matériel de protection et/ou aux sommes permettant de l'obtenir a aussi tardé indument.
- L'information parfois fractionnaire, parfois contradictoire, mais rarement claire concernant les mesures à appliquer.
- Les documents (suivi épidémiologique; laissez-passer de couvre-feu pour le travailleur de rue et les personnes rencontrées, etc.) ont dû être fait maison.

Bien que ce contexte ait permis de développer une expertise rapide au niveau de l'intervention téléphonique, il demeure que chacune des interventions de ce type a été beaucoup plus exigeante en termes de temps, mais aussi, moralement pénible puisque l'équilibre de la pratique était rompu. Le travailleur de rue est en *relation d'être*, l'implication et la présence sont quotidiennes, l'intervention fait normalement partie d'un ensemble d'actions. Attendre les « in calls » et faire de son mieux au bout du fil n'est pas naturel en travail de rue.

Il était de plus en plus difficile de référer vers les services (ce qui constitue l'une des principales raisons d'être du travail de rue) alors que ceux-ci redirigeaient fréquemment vers le travail de rue. De plus, rarement la personne était référée par un intervenant, c'est en discutant avec la personne que l'on apprenait la source de référence (étant le plus souvent le 811). Il nous a fallu « mettre nos limites » vis-à-vis certains partenaires qui semblaient voir dans le travail de rue la réponse à leurs propres incapacités : transport, dépannage, hébergement, transfert de suivi nécessitant une présence, intervention de crise, trajectoire de services improvisée, etc. Le travail de rue avec le peu de ressources financières, humaines et matérielles dont il dispose devenait soudainement la réponse à tous les maux en plus d'être des intervenants « sacrificiables » puisqu'eux pouvaient être mis en danger alors que la majorité ne pouvait être en présentiel.

En plus de la réalité terrain et institutionnelle, cette année, nous avons dû vivre avec une coordination régionale quasi absente. Pendant que nous nous démenons pour adapter nos services, répondre aux nombreux besoins, la précarité du travail de rue se fait de plus en plus sentir. Le manque de transparence du CRD, nous plonge dans un climat rempli d'incertitudes et de questionnements.

« Après 13 ans d'entente, la reconnaissance de la pratique se fait toujours attendre par certaines instances. Étonnamment, en contexte pandémique, nous sommes tout à coup devenus à leurs yeux des intervenants compétents. Pas suffisamment pour pérenniser les services, mais bon... »  
*Éric Lévesque, travailleur de rue.*

« Il est nécessaire de maintenir ce service unique et généraliste malgré les obstacles qui se font de plus en plus fréquents causant ainsi la précarité du service. Il faut voir à des solutions rapidement. »

*Cindy Desrosiers, coordonnatrice et travailleuse de rue*

### **Les réalités observées**

Le seul élément pouvant être considéré comme positif pour certains est probablement le « temps de pause ». Les obligations extérieures n'existant plus pour la majorité, auront permis à certains d'en profiter pour ralentir, prendre du repos, du temps en couple ou en famille, découvrir ou redécouvrir certains centres d'intérêt, etc. Il va de soi que pour plusieurs autres l'effet fut totalement opposé et par conséquent des plus néfaste.

Une corrélation évidente a pu être observée à de multiples reprises entre les mesures d'aide financières (PCU, PCRE, Assurance emploi et autre) et une inquiétante augmentation de plusieurs types de dépendances (alcool, drogues et gambling). Ce phénomène s'ajoute également à un niveau d'anxiété en hausse étroitement liée à la pandémie, aux restrictions et à certaines incohérences de gouvernance.

La conséquence inévitable et observable fut une détérioration rapide et importante de la santé physique, mentale et financière de plusieurs individus.

« Je suis un consommateur ou un *gambler*. J'ai accès légalement ou je peux facilement frauder et avoir accès à 2000\$ de plus par mois. Je ne suis pas « saisissable », qu'est-ce que je fais selon vous dans cette situation? »

### **Pistes d'amélioration**

Les éléments suivants, ayant été cités et détaillés à de multiples reprises dans nos rapports annuels des 11 dernières années, sont toujours aussi problématiques. Nous en ferons donc qu'une brève énumération : transport interrégional, hébergement, santé mentale, besoins primaires/alimentation.

Nous avons contribué à l'élaboration d'un projet d'hébergement d'urgence de courte durée avec différents partenaires du milieu. Ainsi, à l'automne 2021, un appartement pourra être utilisé en cas d'urgence par les organismes s'engageant à assurer le suivi de la personne référée et à participer à une formation/discussion préalable. Il s'agit d'un outil collectif qui ne règle en rien les problèmes majeurs d'hébergement présents et à venir, mais c'est une idée innovante et réaliste considérant le peu de ressources financières. C'est un pari risqué puisque plusieurs facteurs relèvent de la bonne foi, du discernement et de la cohésion de chacun des acteurs impliqués.

### **Les histoires derrière les statistiques**

Dans la littérature on retrouve régulièrement le fait que le travail de rue de par sa pratique atypique est à l'avant-garde des mouvements ou problèmes sociaux.

En 2018-2019 nous mentionnions dans notre rapport annuel :

***« Il faudrait éventuellement cesser de «réfléchir», «analyser», «constater» ...et commencer à agir. Certaines problématiques ont déjà été vues et revues sous tous les angles possibles (exode des jeunes, fossés sociaux économiques grandissants, recrudescence des itss et dépendances, problèmes de logement, d'isolement et de violence, etc.), mais les actions concrètes pour y remédier, même lorsqu'elles sont simples et connues, semblent ne motiver que de nouvelles séances de réflexions, d'analyse et de consultations... »***

En 2019-2020 :

***« Les consultations, concertations, commissions ou comités d'évaluation doivent cesser. Les besoins sont connus, les solutions aussi, mais la volonté ne semble pas vraiment présente et il est inutile d'être dans « le milieu » pour le constater, la population en général elle-même le***

***constate et devient de plus en plus critique. Critique non par volonté d'en avoir plus, mais par volonté d'en perdre moins. »***

Lors du dépôt de son rapport 2019-2020 à l'Assemblée nationale du Québec en septembre 2021, la protectrice du citoyen du Québec a écrit dans son message d'introduction :

***« Qu'en est-il des conclusions rigoureusement documentées par des comités interministériels ou des commissions d'enquête qui tardent à donner des résultats pendant des mois ou des années? Certaines ne mènent jamais aux correctifs nécessaires. Pendant ce temps, des personnes, parfois parmi les plus vulnérables, sont victimes de ces longs délais ou de l'abandon des projets ».***

***Mme Marie Rinfret  
Protectrice du citoyen***

*« Certains sont outrés lorsqu'ils apprennent que le travailleur de rue a fourni un sac de pain, un pot de beurre d'arachide et un litre de jus à une personne qui avait faim. Pourtant, la totalité des personnes était vraiment reconnaissante. Les projets à venir, tables de concertations, comités intersectoriels de tout acabit ne règlent rien « ici et maintenant ». Quand tu as faim, tu as faim. »*

*Éric Lévesque, travailleur de rue*

*« Je me demande encore pourquoi je dois payer un billet d'autobus pour une ville extérieure à une personne vulnérable au lieu de lui offrir une solution concrète. »*

*Cindy Desrosiers, travailleuse de rue*

## **Interventions**

Quelques statistiques :

Réalité relationnelle : 14,8%

Réalité familiale/Parentalité 14,6%

Santé mentale : 10,1%

Les trois éléments mentionnés plus haut sont en hausse de 1,8% à 3,3% en comparaison avec l'année précédente. Cela représente une importante augmentation considérant la multitude de préoccupations pouvant être abordées en travail de rue. Les éléments précités expliquent sûrement, ou du moins partiellement, cette tendance.

*« J'ai peine à imaginer que nous devons pallier aux manquements du département de la protection de la jeunesse et que de pauvres enfants demeurent victimes de leurs parents malgré les nombreux signalements. Au lieu de cela, ils sont traités de menteurs par ceux-ci. »*

*Cindy Desrosiers, coordonnatrice, travailleuse de rue et mère de deux enfants.*



## Du travail de milieu

Les interventions en travail de milieu ont touché plusieurs jeunes, elles ont eu lieu à la Maison des jeunes de Matane et celle de Les Méchins, en plus des activités en lien avec la Maison des jeunes mobiles (St-Réné et Baie-des-Sables).

« Il a été beaucoup question de la détresse chez les jeunes cette année. Bien que le constat ne puisse être exhaustif, la grande majorité des jeunes rencontrés semblaient plus résilients que bien d'autres groupes d'âge. »

*Éric Lévesque, travailleur de rue*

## Collaboration et partenariat :

Nos trois principaux partenaires vers lesquels nous avons référé des personnes :

- 19% CISSS
- 9% juristes/aide juridique/juripop
- 7% hébergements autres secteurs

-Nos trois principales sources de références reçues

- 30% CISSS
- 30% population générale
- 9% employeurs

La population générale est traditionnellement la source première de référence en Matanie et demeure très présente. Ce qui est bien avec ces références c'est qu'elles ne relèvent pas ou rarement d'un impératif d'intervention. Ce sont des personnes bien intentionnées qui nous font confiance parce qu'elles nous connaissent et nous côtoient et qui ont simplement envie d'aider. La forme, le moment, le lieu, les attentes leur importent peu. Ces références sont, la très grande majorité du temps, pertinentes et faites de façon adéquate puisqu'elles découlent d'une relation de confiance avec le travailleur de rue ainsi qu'une bonne compréhension de sa pratique.

Le milieu communautaire s'est ajusté. Il va de soi qu'à certains moments les services étaient réduits mêmes absents dus au contexte pandémique, mais, nos partenaires ont fait un travail remarquable durant ces temps difficiles et sont demeurés accessibles lorsque c'était possible.

Pour ce qui est du réseau (CISSS), une tendance observable avant la pandémie a continué à s'accroître. L'intervention en « présentiel » tend à devenir l'exception plutôt que la norme. Plusieurs personnes fragiles nous ont signalé avoir obtenu un « suivi » qui consistait à un appel téléphonique de 20 à 30 minutes aux deux semaines et parfois même au mois.

Concernant la qualité de notre partenariat, il n'est plus possible de communiquer directement avec les intervenants locaux. Un système centralisé redistribue les appels, la plupart du temps, vers une boîte vocale. De plus, dans le secteur est du Bas-Saint-Laurent, cette nouvelle façon de faire a fait l'objet d'un oubli de diffusion de l'information combiné à un « bug » de système qui nous amenait systématiquement dans un cul-de-sac.

Nous avons aussi rencontré des difficultés à être reconnus. En fait, même si la démonstration que leur plan devait être repensé puisque celui-ci était inapplicable sur le terrain, nous avons hérité d'une étiquette de « non collaboration » alors que nous nous étions au contraire pleinement investis.

Aucune ressource supplémentaire n'a été octroyée au travail de rue, et ce, malgré les enjeux hors du commun et les efforts supplémentaires. Nous ne savons toujours pas si le travail de rue sera toujours présent en avril 2022 bien que nos preuves d'efficacité vs rentabilité sont plus que faites. Pendant ce temps, nous regardons la valse des millions consentis pour de nouveaux services dédoublant ceux déjà en place (Les Éclaireurs et Aires ouvertes) nous passer sous le nez. Lorsque l'on mentionne l'aberration, nous obtenons presque systématiquement la même réponse : « on ne peut pas y faire grand-chose, c'est un *top down* ». Cette dernière expression signifiant que les sommes sont intouchables et que les projets ne peuvent être remis en question puisqu'ils viennent *d'en haut*.

Dernier point concernant le réseau, il est à l'origine de la totalité des références reçues qui étaient inadéquates (12%). Le travailleur de rue constatant qu'il n'était clairement pas la bonne ressource, devait rediriger la personne vers la ressource appropriée à son besoin. Bien que pour certains ce fait semble banal, il y a là un manque de respect flagrant envers une personne souvent déjà fragilisée qui se confie à une deuxième personne pour apprendre qu'elle devra « se raconter » une fois de plus avant qu'on lui vienne enfin en aide.

Une étoile à mettre au cahier des travailleurs de rue du BSL, malgré l'absence de coordination régionale, ils ont su maintenir leurs liens et leur collaboration plus que jamais. Bravo!

### **Autres éléments de réflexion sur la poursuite de l'entente**

Le projet de réflexion commune sur l'entente en travail de rue, attendu depuis plusieurs années, aura *failli* avoir lieu, mais s'est vu avorté compte tenu d'une coordination éphémère.

# Statistiques en travail de rue de la MRC de La Matanie du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

## Statistiques globales en travail de rue de la MRC de La Matanie 2020/2021

### INTERVENTION

Nombre d'intervention	574
-----------------------	-----

### SEXE

Nombre de Filles	337	51.2%
Nombre de Garçons	321	48.8%
<b>TOTAL</b>	<b>658</b>	<b>100.0%</b>

### ÂGE

Moins de 12 ans	5	0.8%
De 12 à 16 ans	45	6.8%
De 17 à 21 ans	22	3.3%
De 22 à 30 ans	321	48.8%
Plus de 30 ans	265	40.3%
<b>TOTAL</b>	<b>658</b>	<b>100.0%</b>

### OCCUPATION

Étudiant	70	10.6%
Travailleur	236	35.9%
Programmes gouvernementaux	285	43.3%
Sans revenu	32	4.9%
Inconnu	35	5.3%
<b>TOTAL</b>	<b>658</b>	<b>100.0%</b>

### ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	116	17.6%
Apprivoisement	175	26.6%
Ponctuel	87	13.2%
Régulier	280	42.6%
<b>TOTAL</b>	<b>658</b>	<b>100.0%</b>

### MOMENT RENCONTRE

8h à 16h	240	41.8%
16h à minuit	331	57.7%
Minuit à 8h	3	0.5%
<b>TOTAL</b>	<b>574</b>	<b>100.0%</b>

### LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	30	5.2%
Festivités	0	0.0%
Bars	0	0.0%
Resto/Cafés	0	0.0%
Commerces/Dépanneurs	49	8.5%
Écoles	5	0.9%
Organismes/Institutions	15	2.6%
Appartements	21	3.7%
Lieux de loisir	0	0.0%
Cellulaire/Internet	454	79.1%
<b>TOTAL</b>	<b>574</b>	<b>100.0%</b>

### TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	263	43.4%
Information/Sensibilisation	243	40.1%
Références/Orientation	66	10.9%
Accompagnement	6	1.0%
Intervention de crise	28	4.6%
Médiation	0	0.0%
<b>TOTAL</b>	<b>574</b>	<b>100.0%</b>

## PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

### • Psychosociale

Réalité familiale/Parentalité	161	14.6%
Réalité relationnelle	163	14.8%
Santé mentale	111	10.1%
Santé physique	53	4.8%
Logement/Hébergement	35	3.2%
Intégration sociale/Isolement	23	2.1%
Fugue	1	0.1%
Sans domicile fixe	6	0.5%
Sexualité/Pratiques sexuelles/	5	0.5%
Orientation/Identité sexuelle	1	0.1%
Abus sexuel	8	0.7%
Travail du sexe	1	0.1%
Grossesse	9	0.8%
Consommation alcool/drogue/médicament	20	1.8%
Dépendance alcool/drogue/médicament	36	3.3%
Pratique d'injection/UDI	0	0.0%
Dépendance aux jeux	5	0.5%
Cyberdépendance	3	0.3%
Violence/Abus/Intimidation	38	3.4%
Pensées/Tentative suicide	6	0.5%
Deuil/Questionnement	24	2.2%
		64.3%

### • Psychojudiciaire

Droits/Responsabilités	34	3.1%
Criminalité/Délinquance/Crime organ	5	0.5%
Sécurité routière	1	0.1%
Procédures judiciaires	35	3.2%
		6.8%

### • Socioéducatif

Réalité scolaire	8	0.7%
Décrochage	3	0.3%
Intégration scolaire	5	0.5%
		1.5%

### • Socioéconomique

Réalité travail	68	6.2%
Endettement/Finances/Pauvreté	33	3.0%
Intégration socioprofessionnelle	20	1.8%
Besoins primaires	22	2.0%
		13.0%

### • Socioculturel

Intérêts/Projets personnels	66	6.0%
-----------------------------	----	------

Information sur le travail de rue	94	9%
-----------------------------------	----	----

## DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Condoms	0
Kit de seringues	0
Kit de consommation de crack	0
Documents/dépliants /cartes ressources	0
Cartes d'identification/ matériels promotionnels	45

# MRC de Rimouski-Neigette

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021



## En tout C.A.S.

Case postale 52, Succ. A

Rimouski (Québec) G5L 7B7

Téléphone : 418 723-1880, poste 2587

Courriel : [lucjobin@outlook.com](mailto:lucjobin@outlook.com)

Travailleurs de rue : [entoutcas@hotmail.ca](mailto:entoutcas@hotmail.ca)

Site Web : [www.entoutcas.org](http://www.entoutcas.org)

Nos travailleurs de rue ont été dans les premiers au Québec à *déconfiner* leurs interventions le 4 mai dernier grâce à des ententes spécifiques prises avec la Santé publique et la Sécurité publique. Ces ententes ont d'ailleurs été prises en raison des initiatives du directeur de l'organisme, de concert avec les travailleurs de rue.

Une travailleuse de rue a quitté ses fonctions à la fin du mois de juillet et un autre a repris son poste en octobre.

Plusieurs services ont dû fermer temporairement ou ont été mis en pause (fermeture psychiatrie, interruption détox, plus de rencontres avec TS, médecin, psychiatre, etc.)

Hausse des demandes d'aide en lien avec la technologie: plusieurs demandes et formulaires sont maintenant sur le Web, mais ce n'est pas tout le monde qui y a accès, ni qui a les connaissances pour le faire.

## Réalités observées

### Situation de l'itinérance et crise du logement

L'été 2020 a amené une hausse massive des personnes vivant en situation d'itinérance ou à risque de le devenir dû à une forme d'exode vers les régions, la baisse de l'offre de services des ressources due aux mesures liées à la COVID-19 et le manque de logements abordables.

**Hausse des besoins et des demandes en matière de besoins de base** : nourriture, vêtements, produits d'hygiène, etc.

**Hausse des comportements à risque quant à la consommation de drogues** : substances de qualité douteuse et pratiques de consommation peu sécuritaires en augmentation.

**Hausse de la détresse psychologique** due à l'isolement, à l'incertitude de la situation et à l'absence de pouvoir ou de contrôle sur les événements.

**Problématique liée à l'immigration:** les étudiants étrangers qui ne pouvaient plus retourner à la maison et dont le visa arrivait à échéance. Difficile de comprendre ce qui se passe et les règles quand on ne parle pas français. Plusieurs sont en attente de leur famille restée au pays, beaucoup de découragement face aux délais qui s'allongent encore plus et/ou la situation de la pandémie dans leur pays.

**Perception d'une hausse du décrochage scolaire** perceptible surtout aux niveaux collégial et universitaire.

**Perception d'une hausse des pensées et des propos radicaux** (conspirationnisme) envers les gouvernements et les institutions publiques.

**Perception d'une hausse de la violence conjugale et de la violence familiale :** plusieurs témoignages, particulièrement de proches, nous ont été faits durant la dernière année. La prescription de l'isolement serait peut-être une cause de cette hausse.

**Perception d'une hausse de problèmes financiers en devenir :** en raison d'erreurs ou de fraudes à la PCU, plusieurs personnes auront des difficultés prononcées dans les prochains mois lorsque viendra le temps de rembourser les sommes qui n'auraient pas dû être versées.

**Perception d'une hausse de l'obésité/trouble du comportement alimentaire et de problèmes liés à la santé physique :** nous avons constaté des changements (visibles) chez plusieurs de nos contacts quant à la santé physique et à l'apparence corporelle. D'autres personnes ont radicalisé leurs pensées et leurs comportements de type anorexique et automutilation.

**Adhésion des jeunes aux restrictions imposées :** de façon générale, nous avons observé une grande adhésion des jeunes de notre MRC aux diverses restrictions liées à la pandémie.

### **Pistes d'amélioration**

Certains besoins méritent d'être identifiés plus précisément afin de dégager des pistes d'amélioration :

- Ressource d'hébergement pour femmes en difficulté autres que de la violence conjugale ou de crise suicidaire.
- Accès à des logements abordables.
- Augmentation de l'offre en matière de logement social.
- Amélioration de la *littératie informatique* de manière à ce que les personnes en difficulté psychosociale soient plus autonomes.
- Une plus grande tolérance de citoyens de certains quartiers face aux adolescents qui occupent des espaces. Tout comme les adultes, les jeunes font partie de notre communauté, il faut tolérer, voir même accepter, les manifestations de leur présence. Les jeunes se plaignent-ils aux autorités municipales des tonitruantes séances de Zumba dans les espaces publics? Des bruyantes parties de football? Des festivals où on bloque des rues? Des très matinales parties de pétanque bruyantes et des tondeuses à gazon? Les jeunes ont le droit d'occuper des espaces au même titre que n'importe quels autres *groupes* de citoyens.

## Travail de milieu

Un projet de planche à neige a vu le jour cet hiver. Le but était d'offrir un espace de glisse dans divers parcs de la MRC Rimouski-Neigette.

La formation *Prévention et Intervention exploitation sexuelle et prostitution juvénile* à l'intention des intervenants est offerte partout au Québec grâce au CIUSSS de la Capitale. Ce projet amorcé à l'automne 2019 avec la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent, a été adapté en formule Web, ce qui a permis de former 25 intervenantes au Bas-Saint-Laurent et un groupe d'étudiants à l'AEC Intervention en travail social du Cégep de Matane. Nous avons également développé le volet portant sur le travail du sexe en temps de pandémie en collaboration avec le Projet Intervention Prostitution Québec (PIPQ) et une répondante du CIUSSS de la Capitale-Nationale.

## Partenariats et collaborations

Les travailleurs de rue de Rimouski-Neigette participent à plusieurs concertations, en voici certains exemples :

- Comité intervenants pivots COSMOSS
- Comité jeunesse 13-30 de la Ville de Rimouski
- Cellule de soutien services essentiels MRC Rimouski-Neigette
- Comité Enjeux Psycho-sociaux CISSS
- Table de concertation en immigration Rimouski-Neigette
- Groupe de travail sur la violence et les femmes immigrantes, dont la mise en place d'UniFemmes, une communauté de pratique
- Groupe de travail sur l'accompagnement des élèves en francisation vers un emploi estival
- Accompagnement des personnes immigrantes vers l'emploi
- Partenaire Gîte la Grande voile
- Table des partenaires sur l'exploitation sexuelle des jeunes et participation au comité restreint au projet de recherche: Connaître les jeunes et leurs perceptions pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle
- Présence aux rencontres de l'ATTRueQ Bas-Saint-Laurent, dont les principaux sujets de discussion et travaux divers ont porté sur l'adaptation du travail de rue en temps de pandémie, les suites de l'entente des services en travail de rue Bas-Saint-Laurent ainsi que le Projet Aire Ouverte et celui des Éclaireurs.
- Comité consultatif en itinérance
- Participation à l'élaboration d'une trajectoire de services et de soins en itinérance pour la MRC Rimouski-Neigette
- Participation à l'étude sur *la réorganisation des services institutionnels et communautaires auprès des personnes en situation d'itinérance et les besoins des personnes en situation d'itinérance pour faire face à la pandémie de COVID-19.*
- Participation au comité du ROCQTR portant sur l'implantation du projet *Les éclaireurs en santé mentale.*

Nous avons pu compter sur la collaboration de plusieurs organismes afin de subvenir aux nombreux besoins, notamment Moisson Rimouski-Neigette, le Transit, le Répit du passant, l'OHRN, La Débrouille et la Maison de l'Espoir de Mont-Joli. Une entente spéciale a aussi été créée avec l'Arbre de vie afin que les travailleurs de rue puissent avoir accès à des repas offerts par la Tablee des chefs en cas de besoin. Le Programme *Vers un chez-soi* a également permis à l'organisme de répondre aux besoins primaires que ce soit par l'achat de cartes d'épicerie, de nourriture, transport par taxi, autobus ou besoins vestimentaires urgents. Durant cette période, l'organisme a aussi été sollicité pour échafauder *La trajectoire en soins et services en itinérance au Bas-Saint-Laurent*. Cette trajectoire est en quelque sorte un réseau qui facilite et accélère la réponse aux besoins d'urgences en itinérance. Jusqu'à maintenant, le déploiement de la trajectoire dans la MRC fut réussi et a permis d'atteindre les objectifs visés, du moins, du point de vue de l'organisme.



# Statistiques en travail de rue de la MRC de Rimouski-Neigette du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

## Statistiques globales en travail de rue de la MRC de Rimouski-Neigette 2018/2019

### INTERVENTION

Nombre d'intervention	<b>1275</b>
-----------------------	-------------

### SEXE

Nombre de Filles	<b>631</b>	41,8%
Nombre de Garçons	<b>879</b>	58,2%
<b>TOTAL</b>	<b>1510</b>	100,0%

### ÂGE

Moins de 12 ans	<b>34</b>	2,3%
De 12 à 16 ans	<b>229</b>	15,2%
De 17 à 21 ans	<b>347</b>	23,0%
De 22 à 30 ans	<b>353</b>	23,4%
Plus de 30 ans	<b>547</b>	36,2%
<b>TOTAL</b>	<b>1510</b>	100,0%

### OCCUPATION

Étudiant	<b>403</b>	26,7%
Travailleur	<b>224</b>	14,8%
Programmes gouvernementaux	<b>468</b>	31,0%
Sans revenu	<b>32</b>	2,1%
Inconnu	<b>383</b>	25,4%
<b>TOTAL</b>	<b>1510</b>	100,0%

### ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	<b>414</b>	27,4%
Apprivoisement	<b>238</b>	15,8%
Ponctuel	<b>372</b>	24,6%
Régulier	<b>486</b>	32,2%
<b>TOTAL</b>	<b>1510</b>	100,0%

### MOMENT RENCONTRE

8h à 16h	<b>765</b>	60,0%
16h à minuit	<b>451</b>	35,4%
Minuit à 8h	<b>59</b>	4,6%
<b>TOTAL</b>	<b>1275</b>	100,0%

### LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	<b>357</b>	28,0%
Festivités	<b>0</b>	0,0%
Bars	<b>22</b>	1,7%
Resto/Cafés	<b>5</b>	0,4%
Commerces/Dépanneurs	<b>60</b>	4,7%
Écoles	<b>0</b>	0,0%
Organismes/Institutions	<b>37</b>	2,9%
Appartements	<b>44</b>	3,5%
Lieux de loisir	<b>0</b>	0,0%
Cellulaire/Internet	<b>750</b>	58,8%
<b>TOTAL</b>	<b>1275</b>	100,0%

### TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	<b>1275</b>	50,4%
Information/Sensibilisation	<b>881</b>	34,8%
Références/Orientation	<b>265</b>	10,5%
Accompagnement	<b>13</b>	0,5%
Intervention de crise	<b>75</b>	3,0%
Médiation	<b>22</b>	0,9%
<b>TOTAL</b>	<b>1275</b>	100,0%

## PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100 %

### • Psychosociale

Réalité familiale/Parentalité	463	5,9%
Réalité relationnelle	553	7,0%
Santé mentale	348	4,4%
Santé physique	260	3,3%
Logement/Hébergement	197	2,5%
Intégration sociale/Isolement	347	4,4%
Fugue	2	0,0%
Sans domicile fixe	36	0,5%
Sexualité/Pratiques sexuelles/ITSS	88	1,1%
Orientation/Identité sexuelle	62	0,8%
Abus sexuel	98	1,2%
Travail du sexe	4	0,1%
Grossesse	48	0,6%
Consommation alcool/drogue/médicament	420	5,3%
Dépendance alcool/drogue/médicament	306	3,9%
Pratique d'injection/UDI	32	0,4%
Dépendance aux jeux	108	1,4%
Cyberdépendance	250	3,2%
Violence/Abus/Intimidation	206	2,6%
Pensées/Tentative suicide	36	0,5%
Deuil/Questionnement	309	3,9%
		53,1%

### • Psychojudiciaire

Droits/Responsabilités	221	2,8%
Criminalité/Délinquance/Crime organisé	91	1,2%
Sécurité routière	113	1,4%
Procédures judiciaires	141	1,8%
		7,2%

### • Socioéducatif

Réalité scolaire	359	4,6%
Décrochage	38	0,5%
Intégration scolaire	36	0,5%
		5,5%

### • Socioéconomique

Réalité travail	463	5,9%
Endettement/Finances/Pauvreté	378	4,8%
Intégration socioprofessionnelle	73	0,9%
Besoins primaires	284	3,6%
		15,2%

### • Socioculturel

Intérêts/Projets personnels	988	12,6%
-----------------------------	-----	-------

Information sur le travail de rue	502	6 %
-----------------------------------	-----	-----

## DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Condoms	105
Kit de seringues	224
Kit de consommation de crack	80
Documents/dépliants /cartes ressources	2
Cartes d'identification/ matériels promotionnels	71

# MRC des Basques

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021



## Maison des jeunes de Trois-Pistoles

15, rue Notre-Dame Est

Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0

Téléphone : 418 851-1144

Courriel : mdj\_3p@hotmail.ca

Travailleurs de rue : [trlouis.saintlaurent@gmail.com](mailto:trlouis.saintlaurent@gmail.com)

[trvicky.belanger@gmail.com](mailto:trvicky.belanger@gmail.com)

Une des travailleuses de rue est partie en retrait préventif depuis le 31 juillet dû à sa grossesse, après 3 affichages de poste, l'organisme n'a pas réussi à embaucher pour effectuer son remplacement. Le travailleur de rue est donc seul depuis. Il est nécessaire d'être deux travailleurs de rue dans la MRC, que ce soit pour couvrir le territoire, répondre aux besoins ou tout simplement pour la force, le soutien et la complicité qu'apporte une équipe.

*« Je pense qu'il est plus que temps d'avoir de meilleures conditions pour le communautaire et le travail de rue avant que cette pénurie d'intervenant(e)s n'ait un impact encore plus grand sur les gens utilisant les services et les ressources. » Louis, travailleur de rue*

### Réalités observées

Faire du travail de rue c'est aussi s'adapter, être résilient et sortir de sa zone de confort. Ce fût toute qu'une année pour tester ces capacités. L'année 20-21 fut de créer de nouveaux liens, garder ceux établis et développer le milieu tout en suivant les mesures gouvernementales. Faire plus d'interventions par téléphone et inventer de nouvelles techniques pour rencontrer les gens. Trouver des alternatives aux manques de transports intra-MRC ainsi que vers les plus grands centres. Pallier le manque d'hébergement d'urgence en situation d'itinérance. Constaté une indéniable augmentation de vente illégale et de consommation de médicaments prescrits. Regarder des amis(es) et collègues intervenants partir en épuisement. Faire un deuil sur les festivités et ces moments informels qui permettent de faire le plein de positivités au courant de l'été. Essayer malgré tout de contrer l'isolement des gens. Et ce, tout en vivant nous aussi cette pandémie! Nous osons espérer que celle-ci aura du moins permis de démontrer les lacunes flagrantes de notre société et qu'elle nous permettra de mieux nous reconstruire.

*Voir Lexique des variables, page 50.*

*« Pour moi, la beauté du travail de rue réside dans les liens et la proximité créés avec les gens rencontrés » Louis, travailleur de rue*

## **Pistes d'amélioration**

Depuis plusieurs années, la nécessité d'une ressource d'hébergement pour les gens en situation d'itinérance dans les Basques est nommée. Il existe un partenariat avec un motel à proximité, par contre, nous n'avons accès qu'à une chambre, et ce pour seulement une nuit. Nous devons alors nous référer à Rimouski ou Rivière-du-Loup pour répondre aux besoins. Cela fait en sorte qu'il est difficile de garder un lien et de poursuivre l'intervention avec la personne. Il n'y a plus de taxi dans les Basques depuis plus d'un an, alors que les transports inter-MRC étaient déjà difficiles à faire. Il faut donc innover lors des moments où nous faisons des interventions sur les facultés affaiblies et la conduite d'un véhicule ou lorsqu'une personne a besoin d'un transport de dernière minute. Cela rend plusieurs personnes beaucoup moins autonomes. Un comité dont les travailleurs de rue font partie travaille présentement sur un projet de « tiers-lieu ». Nous avons observé que dans la MRC il y a peu d'endroits où les gens peuvent se rassembler sans être obligés de déboursier (cafés, restaurants, bars, centre commercial). Ce sera un endroit où la population pourra se rassembler, socialiser et briser l'isolement sans avoir besoin de payer ou consommer pour y accéder. Ce lieu se veut donc autonome et sans mandat d'intervention ciblé. Les organismes communautaires y seront quand même invités afin de présenter des ateliers ou tout simplement pour faire du « outreach ».

## **Interventions**

Comme chaque année la majorité des interventions se retrouve dans la sphère psychosociale avec les réalités relationnelles, sociales et familiales. Suivi de près par les interventions en lien avec la santé mentale et par celles sur la consommation. Plus de la moitié ont eu lieu le soir avec des jeunes entre 12 et 21 ans. La plupart d'entre elles ont été faites dans la rue et les parcs, mais on peut quand même noter une augmentation des interventions téléphoniques, qui est certainement en lien avec la pandémie.

## **Participations, comités et travail de milieu**

Quelques implications et représentations des travailleurs de rue :

- Présence à la Maison Familiale Rurale du KRTB
- Participation à la table tricotée serrée (élaboration du projet Le Maillon);
- Participation aux rencontres de l'ATTRueQ régionales
- Participation à l'AGA provincial de l'ATTRueQ
- Rencontres avec les organismes de la MRC des Basques
- Présence aux jardins communautaires
- Présence au C.A. du local des jeunes Le Bunker
- Élaboration d'un projet de « skate park » avec les jeunes de Trois-Pistoles
- Sorties/ateliers avec les maisons des jeunes du territoire
- Participation à la table de concertation jeunesse

La relation est toujours belle entre les travailleurs de rue et les partenaires du milieu même si les contacts ont été bien différents cette année. Les partenaires étaient contents de constater que les TR étaient présents sur le terrain lors de la pandémie.

# Statistiques en travail de rue de la MRC des Basques du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

## Statistiques globales en travail de rue de la MRC des Basques 2020/2021

### INTERVENTION

Nombre d'intervention	<b>761</b>
-----------------------	------------

### SEXE

Nombre de Filles	639	38,7%
Nombre de Garçons	1013	61,3%
<b>TOTAL</b>	<b>1652</b>	<b>100,0%</b>

### ÂGE

Moins de 12 ans	84	5,1%
De 12 à 16 ans	521	31,5%
De 17 à 21 ans	362	21,9%
De 22 à 30 ans	132	8,0%
Plus de 30 ans	553	33,5%
<b>TOTAL</b>	<b>1652</b>	<b>100,0%</b>

### OCCUPATION

Étudiant	926	56,1%
Travailleur	352	21,3%
Programmes gouvernementaux	371	22,5%
Sans revenu	0	0,0%
Inconnu	3	0,2%
<b>TOTAL</b>	<b>1652</b>	<b>100,0%</b>

### ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	158	9,6%
Apprivoisement	492	29,8%
Ponctuel	608	36,8%
Régulier	394	23,8%
<b>TOTAL</b>	<b>1652</b>	<b>100,0%</b>

### MOMENT RENCONTRE

8h à 16h	268	35,2%
16h à minuit	491	64,5%
Minuit à 8h	2	0,3%
<b>TOTAL</b>	<b>761</b>	<b>100,0%</b>

### LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	292	38,4%
Festivités	4	0,5%
Bars	20	2,6%
Resto/Cafés	20	2,6%
Commerces/Dépanneurs	105	13,8%
Écoles	16	2,1%
Organismes/Institutions	83	10,9%
Appartements	49	6,4%
Lieux de loisir	3	0,4%
Cellulaire/Internet	169	22,2%
<b>TOTAL</b>	<b>761</b>	<b>100,0%</b>

### TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	761	63,6%
Information/Sensibilisation	253	21,1%
Références/Orientation	130	10,9%
Accompagnement	26	2,2%
Intervention de crise	12	1,0%
Médiation	15	1,3%
<b>TOTAL</b>	<b>1207</b>	<b>100,0%</b>

## PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

### • Psychosociale

Réalité familiale/Parentalité	182	5,4%
Réalité relationnelle	277	8,3%
Santé mentale	160	4,8%
Santé physique	194	5,8%
Logement/Hébergement	152	4,5%
Intégration sociale/Isolation	137	4,1%
Fugue	8	0,2%
Sans domicile fixe	17	0,5%
Sexualité/Pratiques sexuelles/ITSS	69	2,1%
Orientation/Identité sexuelle	44	1,3%
Abus sexuel	10	0,3%
Travail du sexe	15	0,4%
Grossesse	34	1,0%
Consommation alcool/drogue/médicament	159	4,7%
Dépendance alcool/drogue/médicament	112	3,3%
Pratique d'injection/UDI	3	0,1%
Dépendance aux jeux	3	0,1%
Cyberdépendance	19	0,6%
Violence/Abus/Intimidation	86	2,6%
Pensées/Tentative suicide	58	1,7%
Deuil/Questionnement	47	1,4%
		53,2%

### • Psychojudiciaire

Droits/Responsabilités	78	2,3%
Criminalité/Délinquance/Crime organisé	61	1,8%
Sécurité routière	7	0,2%
Procédures judiciaires	63	1,9%
		6,2%

### • Socioéducatif

Réalité scolaire	90	2,7%
Décrochage	21	0,6%
Intégration scolaire	34	1,0%
		4,3%

### • Socioéconomique

Réalité travail	129	3,8%
Endettement/Finances/Pauvreté	147	4,4%
Intégration socioprofessionnelle	119	3,5%
Besoins primaires	154	4,6%
		16,4%

### • Socioculturel

Intérêts/Projets personnels	548	16,3%
Information sur le travail de rue	117	3%

## DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Condoms	53
Kit de seringues	10
Kit de consommation de crack	0
Documents/dépliants /cartes ressources	21
Cartes d'identification/ matériels promotionnels	102

# MRC de Rivière-du-Loup

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021



## Le Dôme, maison des jeunes

79, rue Frontenac, C.P. 314

Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3Y9

Téléphone : 418 867-2651

Courriel : [dgledome@hotmail.com](mailto:dgledome@hotmail.com)

Travailleurs de rue : [trip@entre-jeunes.com](mailto:trip@entre-jeunes.com)

Site Web : [www.entre-jeunes.com](http://www.entre-jeunes.com)

Durant cette année de pandémie, les travailleurs de rue ont dû adapter leur procédé d'interventions auprès de la communauté. Vivant avec le confinement des débuts de la pandémie, les travailleurs de rue de la MRC de Rivière-du-Loup ont mis à exécution leur aide à distance par l'entremise des médias sociaux et de leur cellulaire de travail. Quelque temps avant la fin de son contrat, en avril, Jean-Julien Lévesque quitte le poste de deuxième travailleur de rue. C'est donc à partir de mai 2020 que Josée Ouellet fait un retour à son poste de travailleuse de rue, après deux années d'arrêt. Elle y restera jusqu'en juillet 2020. Par la suite, elle devint la nouvelle coordonnatrice de la *Maison des jeunes Le Dôme de Rivière-de-Loup*. L'organisme est également porteur du projet en travail de rue dans la MRC de Rivière-du-Loup. Pendant un mois, Kathleen Lévesque est seule pour assurer une présence dans la MRC.

C'est en août 2020 que Valérie Ouellet prit place en tant que deuxième travailleuse de rue. Lors de la période estivale, le travail de rue à Rivière-du-Loup a le temps et les effectifs pour occuper pleinement le territoire de la MRC. Grâce à l'équipe complète, les travailleuses de rue réussissent à rejoindre beaucoup de personnes et effectuent des interventions en présentiel à l'extérieur (tout en suivant les directives de la Santé publique). Suite à une initiative de Valérie Ouellet, les travailleuses de rue créent un outil de prévention et de réduction des méfaits pour les consommateurs de drogues par inhalation, surnommée « kit sniff ». Cet outil est constitué d'un sac en papier contenant des gommes, des ampoules bleues d'eau stérile, plusieurs papiers à rouler à usage unique, une surface noire en carton ainsi qu'un dépliant explicatif avec les coordonnées des travailleuses de rue. Cet outil de prévention permettra chez les utilisateurs de réduire les risques d'infections à l'Hépatite C et au VIH. En novembre 2020, grâce au média *Info dimanche*, les travailleuses de rue ont pu bénéficier d'une belle visibilité dans ce journal local. Dans cet article, Kathleen et Valérie expliquent leur rôle dans la communauté louverivoise ainsi que les différents outils de prévention et de réduction des méfaits qu'elles distribuent dans la MRC de Rivière-du-Loup (Pipe à crack, kit sniff, condoms, seringues et trousses Naloxone). Également dans cet article, les travailleuses de rue nomment leur contribution à la lutte contre l'itinérance et mentionnent qu'elles bénéficient d'une aide financière provenant du CISSS du Bas-Saint-Laurent à cet effet.

Certaines présentations des services en travail de rue furent effectuées lors du début de l'année 2021. Kathleen a eu des rencontres virtuelles avec l'*École secondaire de Rivière-du-Loup* et avec l'organisme *Univers Emploi* pour arrimer les différents services.



Vers la fin octobre, Valérie Ouellet annonce son départ du poste de travailleuse de rue pour un congé de maternité. Donc, en novembre 2020, Kathleen se retrouve de nouveau seule pour assurer le travail de rue dans la MRC de Rivière-du-Loup. Le poste vacant sera affiché à partir de cet instant. Par contre, aucune mise en candidature intéressante n'a résulté à l'embauche d'un nouvel intervenant de rue.

Au début de l'année 2021, le travail de rue à Rivière-du-Loup fit peau neuve avec la mise en place d'une nouvelle identité visuelle faite par l'Agence Phosphore. (Voir image ci-contre)



Plusieurs rencontres de l'Association en travail de rue du Québec (ATTRueQ) régionale ont été faites au Bas-Saint-Laurent, soit une fois par mois, par l'entremise de la plateforme Zoom. De plus, Kathleen occupe, depuis mai 2020, le poste de délégué régional au sein de l'ATTRueQ provinciale.

*« Je vous ai vu dans le journal!! C'est cool ce que vous faites et c'est tellement important! Merci!!»  
- Personne rencontrée dans la rue*

### **Réalités et problématiques observées**

Au cours de l'année 2020-2021, la santé mentale des gens a été mise à rude épreuve suite à l'arrivée du virus de la Covid-19 qui mit la planète entière en situation de pandémie. Plusieurs personnes rencontrées ont été fortement touchées par les mesures imposées par la Santé publique. Certaines personnes n'étant pas en accord avec les directives se sont retrouvées marginalisées par la société et se sont isolées en communauté physique et/ou virtuelle. Un des moyens privilégiés pour la communication dans cette situation de pandémie fut les médias sociaux. Les informations qui déferlent sur les réseaux sociaux ont créé chez des individus énormément d'anxiété, de la méfiance ainsi que de l'irritabilité. Chez plusieurs personnes étant déjà isolées, la pandémie renforça la problématique de retrait de la communauté. Quant aux personnes étant de nature sociable, la pandémie amena un isolement tout autant nocif puisqu'un manque de contacts sociaux et physiques était observé. Les travailleurs de rue ont souvent agi en tant que briseurs d'isolement lors de leurs interventions.

Durant l'été, une multitude d'évènements, qui prenaient place habituellement dans le paysage loupérien, ont été annulés. Les occasions de divertissements et de regroupement se sont faites rares. Malgré tout, les gens ont eu besoin de socialiser et de se changer les idées. La plupart ont adopté des techniques pour camoufler leur rassemblement. La majorité du temps, les regroupements étaient dans les milieux privés ou bien cachés. Le travail des travailleurs de rue, qui est habituellement présent auprès de la population de la MRC de Rivière-du-Loup lors de certains rassemblements pour réduire les risques de méfaits, rencontra des difficultés dans l'accès de la population pendant la période 2020-2021.

Le désir de se rassembler et de socialiser ne s'est pas limité qu'aux endroits isolés. Chez la population jeunes adolescents et jeunes adultes, plusieurs d'entre eux ne portaient pas une attention particulière aux directives de la *Santé publique* et se regroupaient sur les stationnements avoisinant le centre-ville de Rivière-du-Loup. Plusieurs fois, les travailleuses de rue ont dû agir en prévention et en réduction des méfaits face à leur comportement au volant.

Comme mentionné plus tôt dans le texte, la problématique de l'itinérance dans la région de la MRC de Rivière-du-Loup a largement augmentée. Une hausse des prix des logements, une forte demande des loyers à prix modique ainsi que la situation pandémique ont amplifié le besoin de logement et le manque d'offre de ceux-ci. Le *CISSS du Bas-Saint-Laurent* a remis aux travailleurs de rue de Rivière-du-Loup un fond d'urgence permettant de contrer cette nouvelle réalité. Ces fonds peuvent être utilisés pour payer un logement temporaire à la personne, payer un mois de loyer, payer des frais de transport et plusieurs autres solutions permettant d'éviter les situations où un individu aurait à faire face à une condition d'itinérance. Faisant avec les ressources disponibles dans la région et dans les régions avoisinant la MRC de Rivière-du-Loup, les travailleurs de rue ont pu diminuer l'effervescence de l'itinérance et permettre à plusieurs individus de répondre à leur besoin d'hébergement.

*« J'aimerais bien me trouver un toit pour me le mettre sur la tête, mais sérieux je n'arrive même pas à trouver un logement dans mes moyens. »  
- Personne vivant une situation d'itinérance.*

### **Pistes d'amélioration**

Malgré l'excellent travail de *La Bouffée d'Air du KRTB*, depuis plusieurs années, il est mentionné qu'il y a un manque d'hébergements dans la région. Malheureusement, cette année, cette situation s'est amplifiée suite à l'arrivée de la Covid-19. La région de la MRC de Rivière-du-Loup a souffert de cette limitation. Il serait apprécié qu'une augmentation des possibilités de ressources d'hébergements soit remarquée dans la région. Spécialement cette année, les travailleurs de rue ont pu bénéficier d'un fond d'urgence permettant de contrer l'itinérance dans les régions du Bas-Saint-Laurent provenant du *CISSS du Bas-Saint-Laurent*. Malgré toutes ces belles possibilités, les options d'hébergement restaient difficiles à trouver.

Aussi, les travailleurs de rue ont remarqué une forte augmentation de la difficulté à se trouver un logement dans le secteur. Une hausse des prix ainsi qu'une rareté des loyers amènent plusieurs personnes à vivre de l'instabilité face aux logements. Les travailleurs de rue ont eu à travailler avec des personnes sans domicile fixe qui n'avaient pas les moyens de garder un logement ou tout simplement, qu'ils ne réussissaient pas à s'en procurer un. Au final, il serait pertinent dans la région de Rivière-du-Loup qu'il y ait une augmentation des logements à prix modiques pour rendre plus accessibles les places d'hébergement dans la région.

Finalement, dans la région de Rivière-du-Loup, peu d'options de transports abordables sont mises à la disposition de la population. Le transport *Vas-y*, qui offre une merveilleuse alternative en transport en commun, demande une réservation la veille de la journée de transport et certaines municipalités de Rivière-du-Loup ont seulement accès au service selon des jours bien précis. Il

serait intéressant d'avoir un transport à coût raisonnable pour les personnes n'ayant pas les moyens de se déplacer constamment en taxi. Ainsi, ces individus pourraient avoir un accès à différentes ressources de la région lorsqu'ils en ont besoin.

« *J'aimerais pouvoir aller à un rendez-vous à Rivière-du-Loup, mais je n'ai pas de voiture et c'est tellement difficile de se trouver un lift... »*

*- Jeune femme habitant une municipalité de Rivière-du-Loup.*

## **Interventions**

Bien évidemment, dans les préoccupations les plus importantes des statistiques, on y retrouve l'isolement ainsi que la santé mentale et physique. Suite aux conditions particulières que la population mondiale a dû affronter, les interventions des travailleurs de rue ont souvent porté sur les effets néfastes de la pandémie sur les gens et la communauté. L'obligation d'isolement de la population, la crainte du virus, la peur de sortir de chez soi, la mise en place des mesures sanitaires sont parmi la multitude de bouleversements que l'individu a dû affronter. Lors des interventions, les travailleurs de rue ont eu conscience de ces bouleversements et ont aidé les personnes rencontrées dans leur processus d'adaptation. Pour certains, le travailleur de rue comptait parmi les seules personnes avec qui ils communiquaient.

La préoccupation de la sécurité routière chez les jeunes adolescents et jeunes adultes fut très présente dans les conversations des travailleurs de rue. Le manque de divertissement ainsi que le manque de socialisation rendaient plus propices les regroupements de voitures dans les stationnements. Vers la fin de l'année scolaire 2020, le *Projet Impact*, qui organise une énorme campagne de sensibilisation auprès des jeunes adolescents face aux risques reliés aux comportements au volant, s'est vu dans l'impossibilité d'effectuer leur événement de sensibilisation. Les travailleurs de rue ont observé une augmentation des comportements à risques et le manque de sensibilisation qui était auparavant bénéfique dans la baisse des risques reliés à la conduite chez les adolescents.

## **Partenariats et collaborations**

La travailleuse de rue Kathleen participe activement au comité Santé mentale florissante développé par *COSMOSS*. Cette contribution lui permet de réseauter avec différents acteurs importants de la MRC de Rivière-du-Loup.

Également, Kathleen a rencontré la ressource d'*Univers Emploi* ainsi que l'*École secondaire de Rivière-du-Loup* pour expliquer son rôle de travailleuse de rue dans la communauté et pour arrimer les différents services.

Une présence dans le *Journal Info dimanche* des travailleuses de rue Kathleen et Valérie a permis une belle visibilité du travail de rue dans la région de Rivière-du-Loup.

Les travailleurs de rue ont participé à certaines activités en lien avec la *Maison des jeunes Le Dôme*

de Rivière-du-Loup. Kathleen participa à une activité *Dans l'œil du Dôme* en collaboration avec *Univers Emploi* permettant le financement d'un projet entrepreneurial chez un adolescent (voir photo plus bas avec la jeune fille assise sur un siège rouge). Ces rencontres majoritairement virtuelles ont permis une belle présence auprès de la clientèle de jeunes adolescents fréquentant la ressource.

*« Malgré la Covid-19, vous êtes partout!!  
C'est plaisant de savoir qu'on peut compter sur vous en cas de besoin! »  
- Jeune adolescent voyant les travailleurs de rue dans différents milieux.*

Malgré la situation particulière, les travailleurs de rue ont su rester présents pour répondre aux besoins de la communauté. Le télétravail et les mesures sanitaires ont entraîné une adaptation particulière de leur travail chez les travailleurs de rue. Malgré tout, une magnifique collaboration avec les différents services est observable dans la période 2020-2021. Les différents organismes devaient se serrer les coudes et permettre un filet de sécurité efficace à chaque personne nécessitant des services. La fragilité des personnes ainsi que des intervenants du milieu amenait vers cette collaboration. Le travail de rue, ne pouvant pas rejoindre le même nombre de personnes, a dû mettre de l'avant une visibilité différente et a demandé la collaboration des ressources pour ne pas laisser passer des personnes dans le besoin. Une belle réponse des organismes de la région a été appréciée.

Étant dans l'obligation de limiter sa capacité d'hébergement, *La Bouffée D'Air du KRTB* et le travail de rue à travailler de pairs pour que les personnes étant dans l'incapacité d'être admises dans le service d'hébergement puissent être redirigées vers d'autres services extérieurs à la MRC de Rivière-du-Loup. Le travail de rue avec un fond d'urgence a pu contribuer aux frais de transports et d'hébergement de ceux-ci.

*« La situation n'est pas facile, mais au moins on peut se soutenir et ça fait du bien!! »  
- Intervenante d'une ressource*

# Statistiques en travail de rue de la MRC de Rivière-du-Loup du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

## Statistiques globales en travail de rue de la MRC de Rivière-du-Loup 2020/2021

### INTERVENTION

Nombre d'intervention	832	
<b>SEXE</b>		
Nombre de Filles	652	47.3%
Nombre de Garçons	726	52.7%
<b>TOTAL</b>	<b>1378</b>	<b>100.0%</b>

### ÂGE

Moins de 12 ans	4	0.3%
De 12 à 16 ans	379	27.4%
De 17 à 21 ans	595	43.1%
De 22 à 30 ans	395	28.6%
Plus de 30 ans	8	0.6%
	<b>1381</b>	<b>100.0%</b>

### OCCUPATION

Étudiant	633	45.9%
Travailleur	487	35.3%
Programmes gouvernementaux	246	17.8%
Sans revenu	7	0.5%
Inconnu	6	0.4%
	<b>1379</b>	<b>100.0%</b>

### ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	150	10.9%
Apprivoisement	243	17.6%
Ponctuel	488	35.4%
Régulier	499	36.2%
	<b>1380</b>	<b>100.0%</b>

### MOMENT RENCONTRE

8h à 16h	300	36.1%
16h à minuit	532	63.9%
Minuit à 8h	0	0.0%
	<b>832</b>	<b>100.0%</b>

### LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	395	47.5%
Festivités	0	0.0%
Bars	2	0.2%
Resto/Cafés	9	1.1%
Commerces/Dépanneurs	1	0.1%
Écoles	0	0.0%
Organismes/Institutions	122	14.7%
Appartements	6	0.7%
Lieux de loisir	6	0.7%
Cellulaire/Internet	291	35.0%
	<b>832</b>	<b>100.0%</b>

### TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	716	63.1%
Information/Sensibilisation	315	27.8%
Références/Orientation	71	6.3%
Accompagnement	1	0.1%
Intervention de crise	31	2.7%
Médiation	0	0.0%
	<b>1134</b>	<b>100.0%</b>

## PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

100%

### • Psychosociale

Réalité familiale/Parentalité	201	5.5%
Réalité relationnelle	442	12.2%
Santé mentale	299	8.2%
Santé physique	107	3.0%
Logement/Hébergement	57	1.6%
Intégration sociale/Isolement	215	5.9%
Fugue	0	0.0%
Sans domicile fixe	4	0.1%
Sexualité/Pratiques sexuelles	69	1.9%
Orientation/Identité sexuelle	41	1.1%
Abus sexuel	31	0.9%
Travail du sexe	1	0.0%
Grossesse	60	1.7%
Consommation alcool/drogue/médicament	335	9.2%
Dépendance alcool/drogue/médicament	68	1.9%
Pratique d'injection/UDI	0	0.0%
Dépendance aux jeux	10	0.3%
Cyberdépendance	23	0.6%
Violence/Abus/Intimidation	72	2.0%
Pensées/Tentative suicide	22	0.6%
Deuil/Questionnement	12	0.3%
		57.1%

### • Psychojudiciaire

Droits/Responsabilités	181	5.0%
Criminalité/Délinquance/Crime organ	28	0.8%
Sécurité routière	82	2.3%
Procédures judiciaires	24	0.7%
		8.7%

### • Socioéducatif

Réalité scolaire	123	3.4%
Décrochage	9	0.2%
Intégration scolaire	55	1.5%
		5.2%

### • Socioéconomique

Réalité travail	130	3.6%
Endettement/Finances/Pauvreté	146	4.0%
Intégration socioprofessionnelle	38	1.0%
Besoins primaires	57	1.6%
		10.2%

### • Socioculturel

Intérêts/Projets personnels	630	17.4%
Information sur le travail de rue	53	1%

## DISTRIBUTION DE MATÉRIEL

Condoms	0
Kit de seringues	0
Kit de consommation de crack	0

# MRC de Témiscouata

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021



## Carrefour jeunesse emploi de Témiscouata

800-A, rue Commerciale-Nord

Témiscouata-sur-le-Lac (Québec) G0L 1E0

Téléphone : 418 854-5530

Courriel : [direction@cjetemiscouata.qc.ca](mailto:direction@cjetemiscouata.qc.ca)

Travailleuse de rue : [Sophie.travailrue@gmail.com](mailto:Sophie.travailrue@gmail.com)

Site Web : [www.cjetemiscouata.qc.ca](http://www.cjetemiscouata.qc.ca)

Tout d'abord, il est important de mentionner que la dernière année fut très impactée par la pandémie qui nous a frappés au Québec en mars 2020. Cette situation particulière a amené son lot de changement et de remise en question, et ce même au sein de l'équipe du travail de rue au Témiscouata. Ce fut une année où nous avons dû nous adapter continuellement, soit en raison de défi de ressource humaine que par nos méthodes de travail.

Notre travailleur de rue, Frédéric-Antoine, a quitté son poste de travailleur de rue le 1<sup>er</sup> juin 2020 pour d'autres défis. La pandémie dénaturant la grande proximité que nous avons avec la communauté a bien entendu amené beaucoup de questionnements quant à notre pratique en situation pandémique. Nous avons également vécu le départ de notre coordonnatrice d'organisme pivot, Mélanie Bélanger, à cette même date.

Un mois plus tard, nous avons eu un changement de direction. Julie Beaulieu a débuté ses fonctions en tant que directrice générale du Carrefour jeunesse-emploi en juillet 2020.

Nous avons entamé un processus d'embauche en août 2020 afin de compléter l'équipe et desservir notre vaste territoire. Nous avons dû faire plusieurs affichages de poste afin d'obtenir des candidatures. Le manque de candidatures a été un défi. Comme bien des organismes, nous avons dû vivre les défis d'embauche. Au début de septembre, une nouvelle travailleuse de rue, Gabrielle, fut embauchée. Malheureusement, son embauche ne fut pas concluante et elle ne resta en poste que pour une durée de deux mois.

Nous avons attendu après les fêtes pour afficher le poste à nouveau. Comme le mentorat en travail de rue demande du temps et beaucoup d'accompagnement, et que Sophie, la ressource en place depuis 2 ans, a beaucoup de demandes, nous avons attendu le moment opportun pour maximiser la réussite de l'embauche.

Début février 2021, une nouvelle travailleuse de rue, Aurélie, entre en poste, mais ne sera présente que 4 mois, car elle nous quittera au début juin 2021.

Sophie en profite pour prendre des vacances à l'arrivée d'Aurélien en février, pour être de retour en force à la mi-mars.

Bref, une année riche en changement et en adaptation!

### **Réalités observées**

La vaste densité du territoire au Témiscouata est encore et toujours un obstacle de taille pour la communauté, surtout quand nous ajoutons à cette réalité, le manque de transport en commun et la perte du seul taxi que nous avons sur le territoire.

Effectivement, il va sans dire que cette année fût d'autant plus particulière avec la pandémie qui nous a frappés de plein fouet.

La plupart des organismes communautaires étant en télétravail et la restriction des transports en commun, une hausse d'isolement et des pertes de repères se sont fait sentir au sein de la population.

L'émergence d'une nouvelle problématique est aussi apparue avec la fermeture des frontières. En effet, le territoire du Témiscouata partage deux frontières, une avec le Maine (É-U) et une avec le Nouveau-Brunswick (CA) et les voyageurs, pas tous bien informés, sont nombreux à s'être rivé le nez aux barrages. Souvent sans ressource, parfois en auto-stop, ces derniers ont dû recourir aux services des travailleurs de rues à maintes reprises.

Par ailleurs, sur une note plus positive, beaucoup de nouveaux arrivants consentirent cette année au Témiscouata. J'imagine que pandémie et ruralité font bon ménage.

Les maisons se vendent rapidement et les logements se font de plus en plus rares. Comme partout au Québec, des problématiques en logement se font sentir et nous avons dû agir afin d'éviter les risques d'itinérance sur le territoire. Effectivement, même si elle est moins visible, l'itinérance est bien présente sur notre territoire.

« C'était déjà difficile de mettre les jeunes et moins jeunes en action pour qu'ils se rendent vers certaines ressources communautaires, que ce soit pour des Projets préparatoires à l'emploi (PPE) ou simplement pour briser l'isolement. J'ai bien peur qu'on en ait perdu « une gang » à cause de la pandémie, surtout ceux qui n'habitent pas près de ces ressources! Certains liens seront à rebâtir... et des accompagnements à refaire! »

### **Pistes d'amélioration**

Un système de transport plus élaboré serait une amélioration des plus essentielles. Est-ce que cette action est réaliste? Nous sommes bien conscients que c'est un volet bien complexe. La création d'un système de transport bénévole de style covoiturage pourrait-elle être efficace? On en est encore et toujours à réfléchir sur ce dossier fastidieux. C'est le nerf de la guerre, le transport. On a beau vouloir



référer et accompagner les gens vers les ressources et les services, mais faut-il encore qu'ils puissent s'y rendre par eux-mêmes dans l'avenir.

Des lieux de rencontres multigénérationnels sont souvent soulevés par les gens rencontrés. Des lieux jadis fréquentés tels des centres communautaires avec patinoire, ça manque à beaucoup de monde!

On a une population vieillissante au Témiscouata, certes, mais rétablir la communication entre la jeunesse et la sagesse serait favorable pour tout le monde!

Un lieu d'hébergement d'urgence est un projet grandement discuté aussi cette année pour le territoire du Témiscouata. En effet, aucun hébergement n'existe sur le territoire, qui n'héberge que les femmes et pas dans n'importe quelle circonstance. Les seules options à proximité demeurent à Rivière-du-Loup. Cette réalité n'est pas évidente. C'est très en demande et ce n'est pas parce qu'on arrive à convaincre quelqu'un d'y aller, qu'il y aura nécessairement de la place et qu'il aura un transport pour s'y rendre.

« Le transport et l'hébergement sont les nerfs de la guerre. On a beau vouloir référer et accompagner les gens vers les ressources, mais faut-il encore qu'ils puissent s'y rendre. Les seules options d'hébergements à proximité demeurent à Rivière-du-Loup. On ne se mentira pas, c'est très en demande et ce n'est pas parce qu'on arrive à convaincre quelqu'un d'y aller, qu'il y aura nécessairement de la place et qu'il aura un transport pour s'y rendre. »

## Interventions

À 6,9%, la thématique Droits et Responsabilités suivie par la santé physique à 5,7% arrivent premières dans les principales préoccupations abordées en travail de rue cette année. Ceci s'explique en grande partie dû à notre principale intéressée appelée pandémie. Effectivement, beaucoup de discussions et d'interventions ont tourné autour de nos droits et de nos responsabilités avec les mesures sanitaires en place, les arrêts de travail, la PCU et le chômage. Ce n'était souvent pas clair pour la population. Certains s'isolaient à outrance aussi. Les travailleurs de rues ont été là pour les écouter et les guider afin qu'ils puissent conserver une certaine qualité de vie malgré la solitude qui les habitait.

Quant à la problématique de logement et d'itinérance, elle suit de près à 5,6%. Comme mentionné plus haut, nous avons dû faire bon nombre d'interventions à ce niveau. Des accompagnements dans la recherche de logements, de la médiation entre les propriétaires et locataires ainsi que de l'aide financière dans certaines situations ont été octroyés.

Lors de la dernière année, nous avons misé sur l'écoute et le support de notre communauté. À l'occasion, les travailleurs de rues se sont joints aux activités des intervenantes du CJE comme support.

Comme les rassemblements n'étaient pas possibles et que les gens étaient désintéressés à des activités virtuelles, nous avons misé sur l'intervention individuelle en grande majorité.

### **Représentations et partenariats**

Les liens avec les partenaires sont très bons et j'ai même l'impression que pendant la pandémie, la qualité des liens s'est renforcie davantage. Les organismes communautaires comme les cuisines collectives et le RASST, qui agissent au front pour répondre aux besoins de bases de la population ont été de grands alliés pour le travail de rue cette année, encore plus que d'habitude. Ne serait-ce qu'en se concertant sur des enjeux et en se mobilisant afin de faire valoir notre réalité aux instances concernées, nous avons su faire un bon bout de chemin ensemble afin de nous supporter mutuellement.

Un partenariat avec l'hôtel Le 1212 a aussi été fait afin d'offrir un hébergement d'urgence de quelques nuits aux personnes se retrouvant sans domicile fixe sur le territoire. Un partenariat qui facilite beaucoup nos interventions dans ces contextes.

Nous avons pu constater l'importance du travail de rue dans nos régions. Dans un contexte pandémique, où l'isolement était au rendez-vous, nous avons été la porte de contact pour bien des gens. Parfois, une seule conversation peut faire toute la différence.

Nous sommes également conscients que la pénurie de main-d'œuvre nous crée un obstacle à combler notre équipe de deux travailleurs de rue. Nous devons mieux faire connaître le travail afin d'embaucher des ressources humaines avec rétention.

# Statistiques en travail de rue de la MRC de Témiscouata du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

## Statistiques globales en travail de rue de la MRC du Témiscouata 2020/2021

Nombre d'interventions	242	
<b>SEXE</b>		
Nombre de Filles	178	51.6%
Nombre de Garçons	167	48.4%
TOTAL	345	100.0%

<b>ÂGE</b>		
Moins de 12 ans	3	0.9%
De 12 à 16 ans	31	9.0%
De 17 à 21 ans	34	9.9%
De 22 à 30 ans	116	33.6%
Plus de 30 ans	161	46.7%
	345	100.0%

<b>OCCUPATION</b>		
Étudiant	83	24.1%
Travailleur	111	32.2%
Programmes gouvernementaux	94	27.2%
Sans revenu	16	4.6%
Inconnu	41	11.9%
	345	100.0%

<b>ÉTAT DU CONTACT</b>		
Premier contact	145	42.0%
Apprivoisement	59	17.1%
Ponctuel	61	17.7%
Régulier	80	23.2%
	345	100.0%

<b>MOMENT RENCONTRE</b>		
8h à 16h	177	73.1%
16h à minuit	64	26.4%
Minuit à 8h	1	0.4%
	242	100.0%

### LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	45	18.6%
Festivités	0	0.0%
Bars	3	1.2%
Resto/Cafés	3	1.2%
Commerces/Dépanneurs	8	3.3%
Écoles	8	3.3%
Organismes/Institutions	40	16.5%
Appartements	47	19.4%
Lieux de loisir	1	0.4%
Cellulaire/Internet	87	36.0%
	242	100.0%

### TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	190	50.1%
Information/Sensibilisation	104	27.4%
Références/Orientation	32	8.4%
Accompagnement	26	6.9%
Intervention de crise	19	5.0%
Médiation	8	2.1%
	378	100.0%

**PRINCIPALES PRÉOCUPA**

	<b>100%</b>	
<b>• Psychosociale</b>		
Réalité familiale/Parentalité	39	7.0%
Réalité relationnelle	29	5.2%
Santé mentale	48	8.6%
Santé physique	32	5.7%
Logement/Hébergement	29	5.2%
Intégration sociale/Isolement	25	4.5%
Fugue	0	0.0%
Sans domicile fixe	17	3.0%
Sexualité/Pratiques sexuelles/ITSS	2	0.4%
Orientation/Identité sexuelle	0	0.0%
Abus sexuel	2	0.4%
Travail du sexe	0	0.0%
Grossesse	0	0.0%
Consommation alcool/drogue/médicament	27	4.8%
Dépendance alcool/drogue/médicament	17	3.0%
Pratique d'injection/UDI	0	0.0%
Dépendance aux jeux	0	0.0%
Cyberdépendance	2	0.4%
Violence/Abus/Intimidation	26	4.6%
Pensées/Tentative suicide	11	2.0%
Deuil/Questionnement	12	2.1%
	<b>56.7%</b>	

<b>• Psychojudiciaire</b>		
Droits/Responsabilités	18	3.2%
Criminalité/Délinquance/Crime organisé	6	1.1%
Sécurité routière	6	1.1%
Procédures judiciaires	7	1.2%
	<b>6.6%</b>	
<b>• Socioéducatif</b>		
Réalité scolaire	15	2.7%
Décrochage	6	1.1%
Intégration scolaire	2	0.4%
	<b>4.1%</b>	
<b>• Socioéconomique</b>		
Réalité travail	34	6.1%
Endettement/Finances/Pauvreté	14	2.5%
Intégration socioprofessionnelle	15	2.7%
Besoins primaires	13	2.3%
	<b>13.5%</b>	
<b>• Socioculturel</b>		
Intérêts/Projets personnels	38	6.8%
	<b>6.8%</b>	
<b>Information sur le travail de rue</b>	<b>69</b>	<b>12%</b>

# MRC de Kamouraska

du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021



## **Tandem-Jeunesse**

**407, 5<sup>e</sup> Rue Rouleau**

**La Pocatière (Québec) G0R 1Z0**

**Téléphone : 418 856-2202**

**Courriel : [direction@tandem-jeunesse.com](mailto:direction@tandem-jeunesse.com)**

**Travailleurs de rue : [seism@tandem-jeunesse.com](mailto:seism@tandem-jeunesse.com)**

**Site Web : [www.tandem-jeunesse.com](http://www.tandem-jeunesse.com)**

Fatigue, inconnu, télétravail, résilience, adaptation, improvisation. Aucun répit ou fermeture. Nous avons évolué dans un contexte incertain. Nous avons dû revoir nos règles pour faire concorder à la fois notre mission, et les recommandations de la santé publique.

Les différents services, incluant le travail de rue, se sont retrouvés à faire une partie de ce qu'il pouvait faire en télétravail. Nous étions rémunérés même en cas d'attente d'un test de dépistage. Le but étant d'offrir des conditions de travail sécurisantes et bienveillantes pour les employés.

Le travail de rue s'est réinventé. Certains partenaires ont cessé leurs activités et certains milieux ont littéralement fermé.

Un temps d'adaptation a donc été nécessaire pour trouver une façon de faire et un juste équilibre entre le virtuel et les rencontres présentes. Toutes les occasions étaient utiles pour établir un contact, créer un lien et prendre des nouvelles. Les travailleurs de rue ont donc multiplié les prétextes pour faire des surprises aux jeunes, leur laisser des petits mots, des bonbons à l'Halloween, des cadeaux personnalisés à Noël, une pensée à la Saint-Valentin et des chocolats à Pâques. Les dépannages alimentaires et autres soins de bases du genre ont été maintenus.

À un autre niveau, les directeurs/directrices des organismes promoteurs du travail de rue au Bas-Saint-Laurent ont amorcé en cours d'année une réflexion quant au mode de financement du service de travail de rue dans le but d'améliorer potentiellement la situation, le financement, et les services.

*« L'espoir...c'est bien ce qui nous a tenus durant toute cette année... »  
Les travailleurs de rue*

## Réalités observées

Déménagements de dernières minutes, itinérance en contexte de pandémie, distribution de Naloxone et sensibilisation sur le fentanyl, soutien et accompagnement pour des démarches judiciaires, sont quelques-unes des réalités auxquelles les travailleurs de rue ont été confrontés cette année.

Il manque également de transport entre La Pocatière et Rivière-du-Loup. Heureusement, certains professionnels acceptent de se déplacer. Cependant, en contexte de pandémie, il leur était défendu de le faire. Toutefois, la pandémie a permis de développer des pratiques de rencontres virtuelles, particulièrement avec les services de psychiatrie et juridiques à Rivière-du-Loup. Espérons que cela sera maintenu après la pandémie.

Plusieurs milieux en contexte de pandémie comme les écoles, deviennent hors d'accès. Les bars ferment, etc.

Certains jeunes vivant de l'isolement se regroupent et passent du temps ensemble, favorisant un meilleur support moral pour le groupe.

*« La pandémie a bousculé les façons de faire traditionnelles et a obligé tout le monde à être créatif. »*

## Pistes d'amélioration

Un transport adéquat entre La Pocatière et Rivière-Du-Loup serait quelque chose qui diminuerait le stress énormément. Avoir accès à des tests pour pouvoir vérifier/évaluer la qualité des drogues consommées serait un plus.

*« L'enjeu du transport inter-MRC pour des rendez-vous de santé ou juridiques est toujours aussi présent et est une grande source de stress pour les personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion sociale. »*

## Travail de milieu

La presque totalité des activités habituelles fut abandonnée. Des ateliers virtuels peuvent être bien, mais sont inutiles dans des situations où des gens vivent sans accès à l'internet, sans téléphone, parfois sans réfrigérateur, et dans un isolement exigé.

Nous avons organisé quelques sorties et marches, mais sans plus. Nous avons aussi des distributions de denrées alimentaires pour des fêtes comme Halloween et Noël, question de conserver le lien avec les gens.

*« Nous avons aussi des distributions de denrées alimentaires pour des fêtes comme Halloween et Noël, question de conserver le lien avec les gens. »*

## Principales préoccupations

La majorité des interventions sont en lien avec la santé mentale, l'isolement, et les réalités relationnelles au niveau familial. Plusieurs personnes se sentent déconnectées. Ils disent ne plus avoir accès à la réalisation de leur rêve, dans le monde actuel, et se demandent littéralement à quoi bon vivre. D'autres vivant dans un isolement et un mal de vivre évident, augmentent leur consommation. Évidemment, l'hygiène de vie, la santé physique et mentale écopent également.

## Partenariats et collaborations

Les liens du travailleur de rue avec les autres intervenantes sont excellents de manière générale.

« Je fais des demandes de service aux CLSC et autres acteurs et je suis pris en considération avec autant de crédibilité, et parfois de critique, qu'un acteur du réseau. Je vais à la MDJ, et les gens sautent de joie et en me voyant et crient mon nom. J'entre au bar et le barman m'accueille en me disant : « Eh bien, justement le gars que je voulais voir... »

# Statistiques en travail de rue de la MRC de Kamouraska du 1<sup>er</sup> avril 2020 au 31 mars 2021

## Statistiques globales en travail de rue de la MRC de Kamouraska 2020-2021

### INTERVENTION

Nombre d'intervention	<b>678</b>	
<b>SEXE</b>		
Nombre de Filles	299	36,0%
Nombre de Garçons	532	64,0%
<b>TOTAL</b>	<b>831</b>	<b>100,0%</b>

### ÂGE

Moins de 12 ans	13	1,6%
De 12 à 16 ans	32	3,9%
De 17 à 21 ans	314	37,8%
De 22 à 30 ans	374	45,0%
Plus de 30 ans	98	11,8%
<b>TOTAL</b>	<b>831</b>	<b>100,0%</b>

### OCCUPATION

Étudiant	72	8,7%
Travailleur	164	19,7%
Programmes gouvernementaux	543	65,3%
Sans revenu	43	5,2%
Inconnu	9	1,1%
<b>TOTAL</b>	<b>831</b>	<b>100,0%</b>

### ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	36	4,3%
Apprivoisement	44	5,3%
Ponctuel	371	44,6%
Régulier	380	45,7%
<b>TOTAL</b>	<b>831</b>	<b>100,0%</b>

### MOMENT RENCONTRE

8h à 16h	495	73,0%
16h à minuit	173	25,5%
Minuit à 8h	10	1,5%
<b>TOTAL</b>	<b>678</b>	<b>100,0%</b>

### LIEUX D'INTERVENTION

Rues/Parcs	36	5,3%
Festivités	0	0,0%
Bars	3	0,4%
Resto/Cafés	11	1,6%
Commerces/Dépanneurs	26	3,8%
Écoles	0	0,0%
Organismes/Institutions	39	5,8%
Appartements	152	22,4%
Lieux de loisir	0	0,0%
Cellulaire/Internet	411	60,6%
<b>TOTAL</b>	<b>678</b>	<b>100,0%</b>

### TYPE D'INTERVENTION

Écoute/Soutien/Échange	680	58,2%
Information/Sensibilisation	345	29,5%
Références/Orientation	107	9,2%
Accompagnement	31	2,7%
Intervention de crise	5	0,4%
Médiation	0	0,0%
<b>TOTAL</b>	<b>1000</b>	<b>100,0%</b>

Voir Lexique des variables, page 50.



**PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS**

**100%**

**• Psychosociale**

Réalité familiale/Parentalité	446	11,4%
Réalité relationnelle	541	13,9%
Santé mentale	501	12,9%
Santé physique	285	7,3%
Logement/Hébergement	216	5,5%
Intégration sociale/Isolément	42	1,1%
Fugue	0	0,0%
Sans domicile fixe	13	0,3%
Sexualité/Pratiques sexuelles	9	0,2%
Orientation/Identité sexuelle	0	0,0%
Abus sexuel	3	0,1%
Travail du sexe	2	0,1%
Grossesse	18	0,5%
Consommation alcool/drogue/médicament	117	3,0%
Dépendance alcool/drogue/médicament	25	0,6%
Pratique d'injection/UDI	0	0,0%
Dépendance aux jeux	7	0,2%
Cyberdépendance	5	0,1%
Violence/Abus/Intimidation	46	1,2%
Pensées/Tentative suicide	19	0,5%
Deuil/Questionnement	85	2,2%
		<b>61,1%</b>

**• Psychojudiciaire**

Droits/Responsabilités	187	4,8%
Criminalité/Délinquance/Crime o	16	0,4%
Sécurité routière	16	0,4%
Procédures judiciaires	59	1,5%
		<b>7,1%</b>

**• Socioéducatif**

Réalité scolaire	36	0,9%
Décrochage	0	0,0%
Intégration scolaire	19	0,5%
		<b>1,4%</b>

**• Socioéconomique**

Réalité travail	108	2,8%
Endettement/Finances/Pauvreté	82	2,1%
Intégration socioprofessionnelle	34	0,9%
Besoins primaires	286	7,3%
		<b>13,1%</b>

**• Socioculturel**

Intérêts/Projets personnels	598	15,3%
Information sur le travail de rue	77	2%

**DISTRIBUTION DE MATÉRIEL**

Condoms	0
Kit de seringues	0
Kit de consommation de crack	0
Documents/dépliants /cartes ressources	0
Cartes d'identification/ matériels promotionnels	0

## Lexique des variables

Nom de la variable	Définition
<b>Intervention</b>	Chaque rencontre individuelle ou de groupe compte pour une intervention. Lorsque l'intervention est effectuée auprès d'un grand nombre d'individus, chaque sous-groupe ou personne prise à part compte pour une intervention.
<b>Sexe</b>	Nombre de filles et de garçons rencontrés individuellement ou présents dans le groupe. Il correspond au <b>nombre de contacts</b> effectués auprès d'un ou plusieurs individus.
<b>Âge</b>	L'âge qui est connu ou estimé par le travailleur de rue.
<b>Occupation</b>	Occupation principale de la personne rencontrée. La catégorie <b>Programmes sociaux</b> inclut toutes personnes bénéficiant de prestations gouvernementales (Sécurité du revenu, assurance-emploi, etc.). La catégorie <b>Inconnu</b> inclut toute personne dont l'occupation n'est pas connue des intervenants ou pouvant être illégale.
<b>État du contact</b>	<p>Le <b>Premier contact</b> correspond au nombre de différents jeunes rencontrés pour la première fois lors de l'entente. Cependant, il est à noter que certains travailleurs de rue étaient en poste avant l'entente.</p> <p>L'<b>Apprivoisement</b> désigne le processus de création de liens entre l'intervenant et la personne.</p> <p>Le terme <b>ponctuel</b> s'applique lorsque les rencontres se font sur une base occasionnelle.</p> <p>Le <b>Régulier</b> fait référence aux personnes que les travailleurs de rue rencontrent souvent.</p>

Pour la suite des variables, les éléments sont notés qu'une seule fois par intervention et non multipliés par le nombre de jeunes rencontrés.

Par contre, il se peut que les travailleurs de rue aient fait plusieurs types d'intervention ou abordé une panoplie de thèmes (principales préoccupations) avec un individu ou un même groupe.